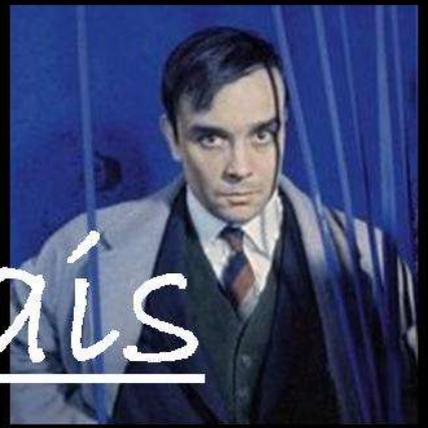
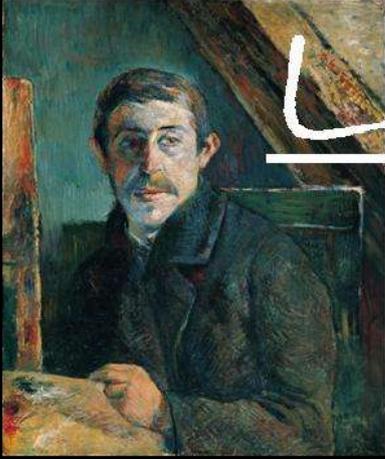
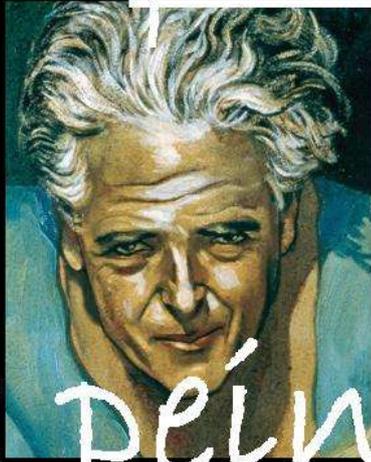
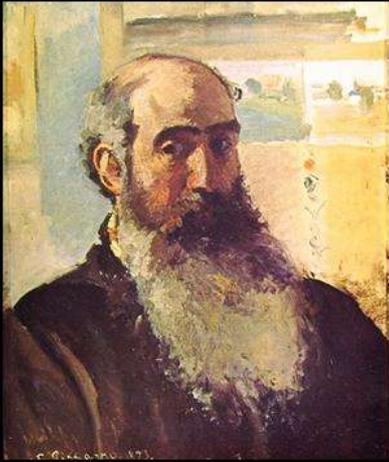


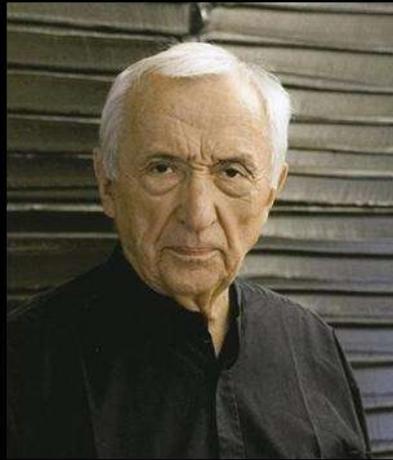
Le Français



PAR



La peinture



Avant-propos

Après « *le Français par les poèmes chantés* », puis « *le Français par la bande-annonce des films célèbres* », j'ai franchi un pas supplémentaire vers les arts et la peinture avec « *Le Français par la peinture* ». Dix portraits de grands peintres présentés avec une courte biographie et pour chacun d'eux une œuvre commentée : un peintre-une œuvre, tels sont les principaux axes qui constituent le présent ouvrage : ***Le Français par la peinture de grands maîtres***.

Cette série peut être introduite dans la classe de FLE au niveau B1/B2 comme une récréation didactique. Elle permet de s'initier et de s'immiscer par le biais de la peinture dans l'excellence de la culture et la langue française.

Vous allez effleurer maintenant les 19^e et 20^e siècle jusqu'à nos jours, en visitant les différents mouvements littéraires et artistiques à travers des artistes parfois méconnus, ou plus souvent célèbres et que j'affectionne particulièrement : Gustave Courbet, Camille Pissarro, Paul Gauguin, Suzanne Valadon, Henri Matisse, Francis Picabia, Nicolas de Staël, Pierre Soulages, Yves Klein et Hervé Di Rosa.

Chaque œuvre présentée ici se décompose en différentes séquences relatives aux compétences de compréhension et production orales ou écrites pour la classe de FLE. Elle comprend de manière plus ou moins systématique :

- la présentation de l'auteur par une courte biographie intitulée « **Pour connaître** » accompagnée d'un lien hypertexte vers davantage d'informations ;
- L'œuvre, avec ses caractéristiques : année, dimension, technique et localisation intitulée « **Pour admirer** » ;
- 1^{re} séquence, intitulée « **Pour décrire** », de compréhension orale avec le vocabulaire nécessaire et les questions de description puis l'**écoute** de l'audiodescription ;
- 2^e séquence intitulée « **Pour comprendre** » de compréhension écrite avec le texte et **lecture** individuelle ou collective de l'audiodescription ;

- 3^e séquence, intitulée « **Pour jouer** », mots croisés qui permettent de mémoriser le nouveau vocabulaire ;
- 4^e séquence, intitulée « **Pour s'entraîner et écrire** », grammaire, dictées de mots, de phrases, recherche linguistique et production écrite.

Conseils

Tout d'abord, l'enseignant présente l'artiste, son portrait et sa biographie. L'œuvre choisie est introduite soit à l'aide d'un vidéo projecteur ou d'un support papier. Ensuite, à partir de la séquence 1, il est nécessaire de faire écouter l'audio-description (voir les liens hypertextes) correspondant au commentaire de l'œuvre avant bien évidemment de répondre aux questions de compréhension orale. L'enseignant peut alors soit lire ou encore utiliser un enregistrement audio préalablement préparé. C'est à l'occasion de la 2^e séquence, que le texte est dévoilé pour répondre aux questions de compréhension écrite. À ce stade une lecture individuelle ou collective peut s'organiser autour de la pleine compréhension du commentaire.

Nota Bene et remerciements

Ce document existe et je n'ai pourtant rien inventé. Mon seul mérite réside dans l'organisation de sa représentation, les choix, les questionnements et les réponses proposées. Les images, portraits, textes sont bien évidemment issues en grande partie de l'existant sur internet et notamment Wikipedia. Je me suis donc permis de retoucher, simplifier et éclaircir les propos pour la bonne intelligence des usagers. Les liens vers les sites de référence, essentiellement les Musées de France et quelques blogs ou sites particuliers ont été reproduits. Remerciements donc à ceux qui ont contribué à l'existence de ce document.

Le Français par la peinture de grands maîtres

Sommaire

Gustave Courbet - Bonjour Monsieur Courbet	6
Camille Pissarro - La récolte des pommes à Éragny	13
Eugène Henri Paul Gauguin - Quand te maries-tu?	20
Suzanne Valadon - Marie-Coca-et-sa-fille-Gilberte	27
Henri Matisse - Liseuse sur fond noir	34
Francis Picabia - Idylle	41
Nicolas de Staël - Le Concert	48
Pierre Soulages – Brou de noix.....	55
Yves Klein - Hiroshima	61
Hervé Di Rosa - Concentré sétois	68

Un Peintre - Une Œuvre

(Niveau B1/B2)

Gustave Courbet - Bonjour Monsieur Courbet

Pour connaître. *Gustave Courbet* (Ornan, 1819 – La Tour-de-Peilz (Suisse), 1877)

Biographie. <http://www.moreeuw.com/histoire-art/gustave-courbet-biographie.htm>



Né dans un milieu aisé et rural, Gustave poursuit des études d'art à Besançon. À 20 ans, il part à Paris pour accomplir des études de droit. Mais il préfère fréquenter les ateliers d'artistes et les galeries de musées. Un séjour en Hollande lui permet de parfaire ses connaissances. À partir de la révolution de 1848, Courbet prône dans sa peinture un réalisme plus radical, affranchi de toute idéalisation bucolique et pittoresque. Le peintre s'attache à mettre l'art au service de l'homme et à rendre compte de la vie quotidienne des gens ordinaires. Après un début difficile, il connaît un grand succès, notamment grâce à

l'œuvre *Un enterrement à Ornans* (1850). À partir de 1856, son succès s'étend à l'Europe. Il devient l'artiste fondateur de la peinture réaliste. Politiquement engagé, il prend une part active à la Commune de Paris (1871) en devenant directeur des Beaux Arts. Sa peinture, souvent provocante, attire de nombreuses critiques. Après la Commune de Paris, il est arrêté et condamné à six mois de prison. Sa participation à la destruction de la colonne Vendôme le contraint à financer la reconstruction du monument. Le peintre s'exile alors en Suisse où il finit sa vie.

Pour admirer.

Bonjour Monsieur Courbet, initialement intitulé *La Rencontre*, met en scène l'artiste rencontrant son mécène Alfred Bruyas sur le chemin vers Montpellier, avec son valet et son chien.

Année : 1854

Dimensions : 1,29 m x 1,49 m

Technique : Peinture à l'huile

Localisation : musée Fabre, Montpellier (France)



Pour décrire, 1^{ère} séquence : lisez le vocabulaire pré-requis, puis les questions. Ecoutez l'audio-description et répondez aux questions.

Vocabulaire pré-requis

Mécène	personne qui finance	Susciter	Créer, faire naître
Exposition Universelle	grandes manifestations culturelles organisées dans les villes du monde, depuis le 19 ^e siècle	Pictural(e)	Relatif à l'image
Code de représentation	Ensemble de règles morales implicites	Critères esthétiques	Signes artistiques
Protagoniste	Acteur, personnage	Hautain(e)	méprisante, prétentieuse
Commanditaire	personne qui a passé commande	Pèlerin	Voyageur, qui fait un pèlerinage
épuré	Pur, sobre	malmener	bousculer, déranger
Scandale	Désordre ou fait révoltant	Hiérarchie	Organisation sociale
Pèlerin	Voyageur vers un lieu saint ou sacré	Laborieux(ses)	Se dit des personnes qui vivent de leur travail

Questions de compréhension orale

- Où se passe la scène ? _____
- Quelles sont les personnes que rencontre M. Courbet ? _____
- Quel animal accompagne les personnages ? _____
- En quelle année a eu lieu l'exposition universelle ? _____
- Quel 1^{er} accueil a reçu le tableau de M. Courbet ? _____
- De quoi M. Courbet a-t-il été accusé vis-à-vis de son commanditaire ?

- Quelles sont les positions des personnages ? _____

- Que tient en main M. Courbet ? _____

Pour Comprendre, 2^{ème} séquence : A votre tour lisez le texte suivant, puis répondez aux questions de compréhension écrite

<https://youtu.be/3mNh7wwVmOg>

Texte pour l'audio-description. Environ 280 mots

Trois hommes et un chien sont représentés en pleine nature. Il s'agit du mécène de l'artiste, un Bourgeois de Montpellier nommé Alfred Bruyas accompagné de son domestique Calas, et de Courbet lui-même. Ce tableau a suscité de vives critiques et un rejet total de la commission de l'Exposition universelle en 1855. En effet, la France de cette période est très conservatrice à propos des classes sociales et des conventions picturales. Et, Courbet, issu lui-même d'un milieu bourgeois, se fait provocateur en brisant certains codes de représentation.

Dans cette œuvre, il met en scène des critères esthétiques et moraux qu'il n'est pas convenable de montrer à cette époque. Pour commencer, le peintre représente tous les protagonistes de la scène au même niveau et sur un même plan. Puis, l'attitude de l'artiste dans la lumière du soleil semble hautaine, tandis que Monsieur Bruyas et Calas sont dans l'ombre d'un arbre. L'artiste a été accusé de mépriser son commanditaire. Le scandale vient du fait que Courbet a bousculé la hiérarchie des rôles et la place sociale de chacun. On voit l'artiste chargé avec son matériel de peinture, le bourgeois immobile bien vêtu, et, derrière lui, son domestique au visage buriné, la tête baissée. Le peintre souligne ici sa condition de voyageur et travailleur proche de celle du domestique, et pourtant il se place à la même hauteur que son mécène. Ainsi, Gustave Courbet, bâton de pèlerin en main dans un décor épuré rappelant les scènes bibliques, s'amuse à malmener les conventions. Tout se joue en miroir, jusqu'à la signature qu'il situe en bas à gauche, avec les coquelicots.

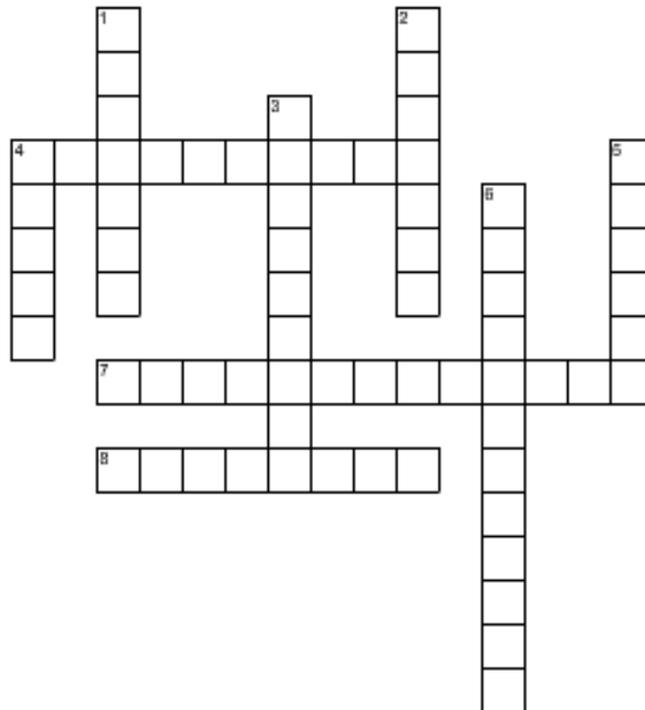
Dans un contexte social difficile, cette œuvre a eu un véritable succès auprès des classes laborieuses.

Compréhension écrite

1. Pour quelles raisons ce tableau a été refusé par la Commission de l'Exposition Universelle ?
Courbet ne respecte pas les codes de représentations et les conventions picturales de la France de cette époque. Il met en scène des critères esthétiques et moraux qu'il n'est pas convenable de montrer à cette époque
2. Quels signes permettent d'expliquer comment Courbet à briser les conventions ?
D'abord, les personnages de la scène sont au même niveau et sur un même plan. Courbet se représente dans la lumière du soleil avec une allure hautaine (la barbe en l'air), tandis que Monsieur Bruyas et Calas restent dans l'ombre d'un arbre.
3. En quoi Courbet peut-il se montrer proche du domestique ?
On voit l'artiste simplement habillé en marcheur avec son matériel de peinture sur le dos et le bourgeois immobile, élégant, et, derrière lui, son domestique servile, la tête baissée. Domestique et travailleur sont proches et pourtant Courbet se place sur le même plan que son mécène.
4. Pourquoi peut-on parler de scène biblique ?
Courbet donne à son personnage l'allure d'un pèlerin dans un décor épuré similaire aux représentations traditionnelles des personnages de la Bible ou des Evangiles. Au-delà de la différence de condition sociale, Courbet se drape en pèlerin pour montrer ici à la fois sa dévotion à l'art tout en se livrant la tête haute à son mécène.

Pour jouer, 3^{ème} séquence :

Courbet



Horizontal

4. Qui a un certain caractère de beauté
7. Celui qui passe une commande
8. Déranger ou bousculer quelqu'un ou quelque chose

Vertical

1. Quelqu'un de méprisant ou prétentieux
2. Voyageur vers un lieu saint
3. Relatif à l'image
4. Pur, sobre, raffiné, sans fautes
5. Personne qui finance un projet
6. Acteurs ou personnages d'une scène

Pour s'entraîner et écrire, 4^{ème} séquence :

Grammaire

Le verbe conjugué s'accorde en nombre (pluriel/singulier) et en personne (1^{er}, 2^e, 3^e) avec son sujet. Il peut y avoir un même sujet pour plusieurs verbes et le sujet peut être éloigné voire placé après le verbe. Complétez avec la forme verbale correcte au présent puis à l'imparfait ou passé simple.

A cette heure-là dans le musée, flâner les derniers visiteurs. Sur un banc dormir une personne. Subitement surgir des agents de surveillance. Les visiteurs surpris s'effrayer et pousser un cri. Alors, un des gardiens rappeler les horaires de visite. Les visiteurs comprendre tous leur retard. Et ils s'éloigner doucement vers la sortie. Pourtant l'un d'entre eux rouspèter encore.

À cette heure-là dans le musée, flânent les derniers visiteurs. Sur un banc dort une personne. Subitement surgissent des agents de surveillance. Les visiteurs surpris s'effrayent et poussent un cri. Alors, un des gardiens rappelle les horaires de visite. Les visiteurs comprennent leur retard. Et ils s'éloignent doucement vers la sortie. Pourtant l'un d'entre eux rouspète encore.

À cette heure-là dans le musée, flânaient les derniers visiteurs. Sur un banc dormait une personne. Subitement surgirent des agents de surveillance. Les visiteurs surpris s'effrayèrent et poussèrent un cri. Alors, un des gardiens rappela les horaires de visite. Les visiteurs comprirent leur retard. Et ils s'éloignèrent doucement vers la sortie. Pourtant l'un d'entre eux rouspétait encore.

Dictée de mots (10 mots)

Accomplir, radical, bucolique, pittoresque, œuvre,

Contraindre, s'exiler, hautain, malmener, domestique

Dictée de phrases (5 phrases)

À la vue de ce tableau pictural, on sent presque la chaleur de midi qui est tombée sur les champs. En arrière-plan, il y a des vaches, les unes couchées, les autres debout. Deux femmes, la mère et la fille, marchent vers les bêtes en suivant un sentier creusé dans les récoltes. Elles tiennent en les malmenant des seaux en métal. Le troupeau semble les attendre. C'est sans doute l'heure de la traite, un travail laborieux.

Je cherche et construis des mots proches à partir des préfixes :

Quelques préfixes :			
Sens :	Préfixe	Exemples :	Je cherche ?
privation négation séparation	a-, an-	anormal	an alphabète
	dé-, dés-	démonter	dés obéir
	dis-	disparaître	dis joindre
	il-, im-, in-, ir-, mal-	illisible	mal heureux
dans entre	em-, en-	empoisonner	enc adrer
	entre-, entr-, inter-	entrefilet	entr acte
avant	anti-, ante-, pré-	antidater	pré nom
après	post-	post-scriptum	post face
au-dessus	sur-	surdoser	sur production
au-dessous	sub-, sou-, sous-	subconscient	sous -main
en arrière	rétro-	rétroviseur	rétro actif
répétition	r-, re-, ré-	rappeler	re prendre
contre	anti-, contre, para-	antigel,	cont resens
pour, avec	co-, con-, com-	coopérer	conf édération
réciprocité	entr-, entre-, inter-	entraide	ent revue
un	mono-, uni-	monocorde	uni colore
deux	bi-, bis-, di-	bicorne	bi cyclette

Production écrite

Gustave Courbet (1819-1877)
La falaise d'Etretat après l'orage
1870
Huile sur toile
H. 133 ; L. 162 cm
Paris, musée d'Orsay



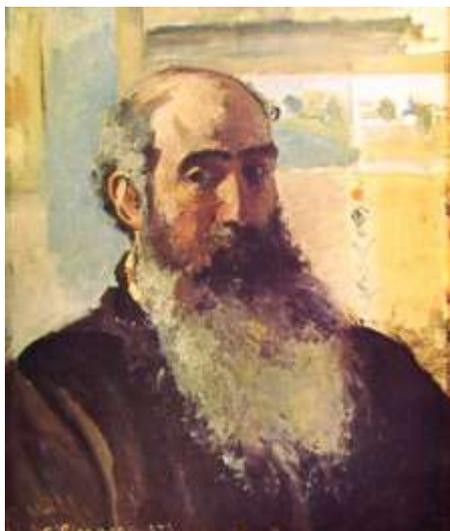
Faites une description succincte et donner un sens global à cette œuvre. Tout d'abord vous décrierez les différents plans et leurs détails ; pour finir : quelle(s) impression(s) ou idée(s) Courbet a-t-il voulu représenter ? Expliquer.

Un Peintre - Une Œuvre

(Niveau B1/B2)

Camille Pissarro - La récolte des pommes à Éragny

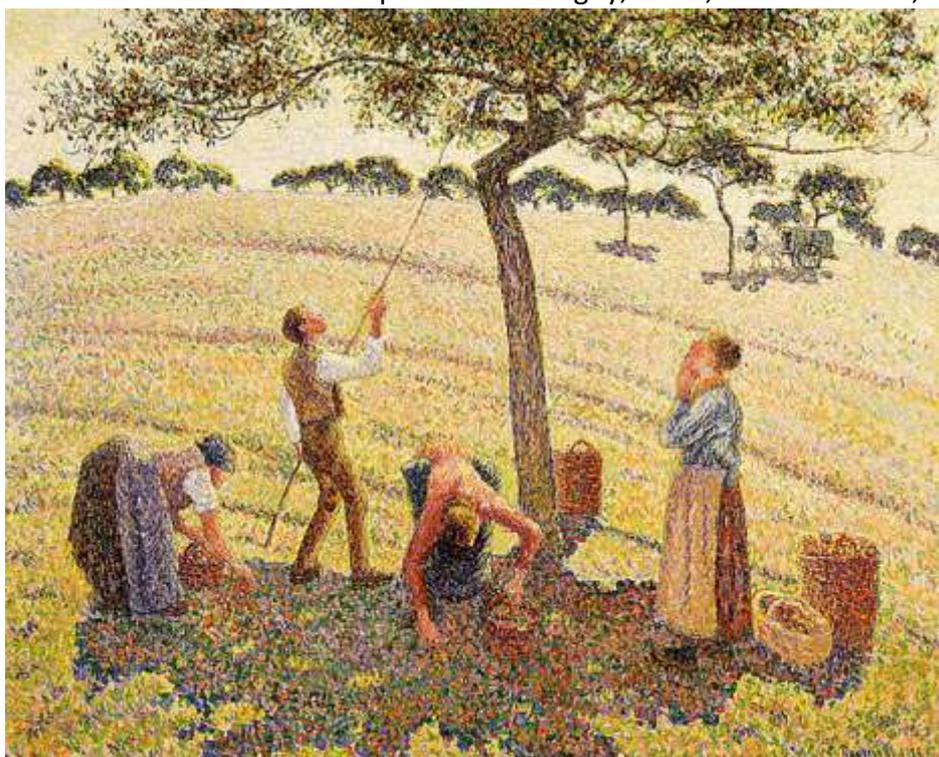
Pour connaître. Camille Pissarro (Saint-Thomas, 1830 – Paris, 1903).



<http://www.impressionniste.net/pissarro.htm> Biographie courte. Camille Pissarro naît aux Antilles d'une mère créole et d'un père français juif d'origine portugaise. Il s'installe à Paris dès 1855. Il côtoie alors Corot et se passionne pour les arts. Il se lie ensuite avec Monet, Renoir et Cézanne, puisant ses premières inspirations impressionnistes. En 1863, quelques-unes de ses œuvres sont exposées au Salon des Refusés. Sympathisant anarchiste, les conflits de 1870 le poussent à rejoindre Londres, où il découvre Constable et Turner. Ces deux artistes influencent profondément ses peintures. De retour en France, il accomplit son art à Louveciennes et à Pontoise, souvent en compagnie

de Cézanne. Grand maître de l'impressionnisme, il permet à de jeunes artistes d'intégrer le cercle et donne ainsi sa chance à Gauguin, Signac et Seurat. Ses peintures se font le miroir de paysages de campagne, caractérisées par leur luminosité et leur structure ordonnée. Il peint ainsi *les Toits rouges* en 1877. Toutefois, ses dernières toiles représenteront principalement des vues de Paris et de Rouen (*Effets de nuit, boulevard Montmartre*, 1897).

Pour admirer. La récolte des pommes à Éragny, 1888, huile sur toile, 60,9 cm x 73,9 cm,



musée d'Art de Dallas

Pour décrire, 1^{ère} séquence : lisez le vocabulaire pré-requis, puis les questions. Ecoutez l'audio-description et répondez aux questions.

Vocabulaire pré-requis

Entrevoir	Apercevoir, deviner	Hymne	Chant solennel, poème lyrique exprimant la joie
Champêtre	Qui appartient à la campagne	Gauler	Faire tomber les fruits avec une gaule
Texture	Structure, disposition	Irradier	Se propager en rayonnant
Rustique	Champêtre, rural	Prédilection	Préférence marquée pour qqn, qqch.
Impressionnisme	Mouvement artistique qui s'exprime par les impressions des objets et de la lumière	Humble	Modeste, simple, effacé
Disloqué	Séparé violemment	labeur	Travail pénible et soutenu

Questions de compréhension orale

1. De quel arbre récolte-t-on les fruits ?
2. Que fait l'homme ?
3. Que font les femmes ?
4. Que peut-on apercevoir au loin ?
5. Dans quel mouvement artistique s'inscrit « La récolte des pommes à Eragny » ?

Pour comprendre, 2^{ème} séquence : A votre tour lisez le texte suivant, puis répondez aux questions de compréhension écrite

https://youtu.be/gjSQOk_z7NM

Texte pour l'audio-description. (Environ 300 mots).

Un tableau champêtre aux teintes claires et rayonnantes : sous un pommier, quatre personnages participent à une récolte de ces fruits que l'on entrevoit à peine dans l'arbre.

Voilà un véritable hymne à la nature : sous un soleil éclatant, un paysan gaule les pommes, alors que deux femmes accroupies ramassent les fruits à même le sol. On les voit, le dos cassé, penchées vers le sol remplir des paniers en osier... Les gestes, la posture des personnages restituent la dureté de la tâche... Une seule femme observe attentivement la scène, immobile, les yeux fixés sur le pommier. Le soleil est là, il illumine le paysage et on voit l'ombre portée de l'arbre sur le sol... Tout autour, plusieurs paniers débordent de fruits... On voit, aussi, le geste précis du paysan qui tient une gaule dans ses mains... Tout autour, à l'arrière-plan, des champs aux teintes jaunes éclatantes, des tons chauds qui éclairent la toile...

Pissaro nous fait percevoir la texture des paniers en osier, la lumière qui irradie le paysage, les vêtements sont simples, des tabliers sur de longues jupes pour les personnages féminins, un gilet brun et un pantalon rustique pour le paysan. Au loin, on peut apercevoir une charrette, des arbres qui s'arrondissent sur l'horizon...

On retrouve, dans ce tableau, un des thèmes de prédilection des impressionnistes : la nature, des gens humbles, des paysans qui s'activent. La technique impressionniste est parfaitement maîtrisée : par petites touches, elle restitue les éclats de la lumière sur le paysage... Les teintes de bruns, pour les paniers, les vêtements permettent de souligner les personnages et le travail qu'ils accomplissent. Scène familière, simple, ce tableau magnifie le travail des paysans, leurs gestes attentifs, il montre la difficulté de leur labeur : le corps des femmes est disloqué, penché en avant.

Source : <http://museeduluxembourg.fr/expositions/pissarro-eragny>

Compréhension écrite

5. En quoi ce tableau est-il un hymne à la nature et au monde champêtre ?
La nature est peinte sous un soleil éclatant avec des tons chauds qui éclairent la toile. Les paniers regorgent de fruits. Le travail champêtre est aussi représenté dans la louange des efforts.

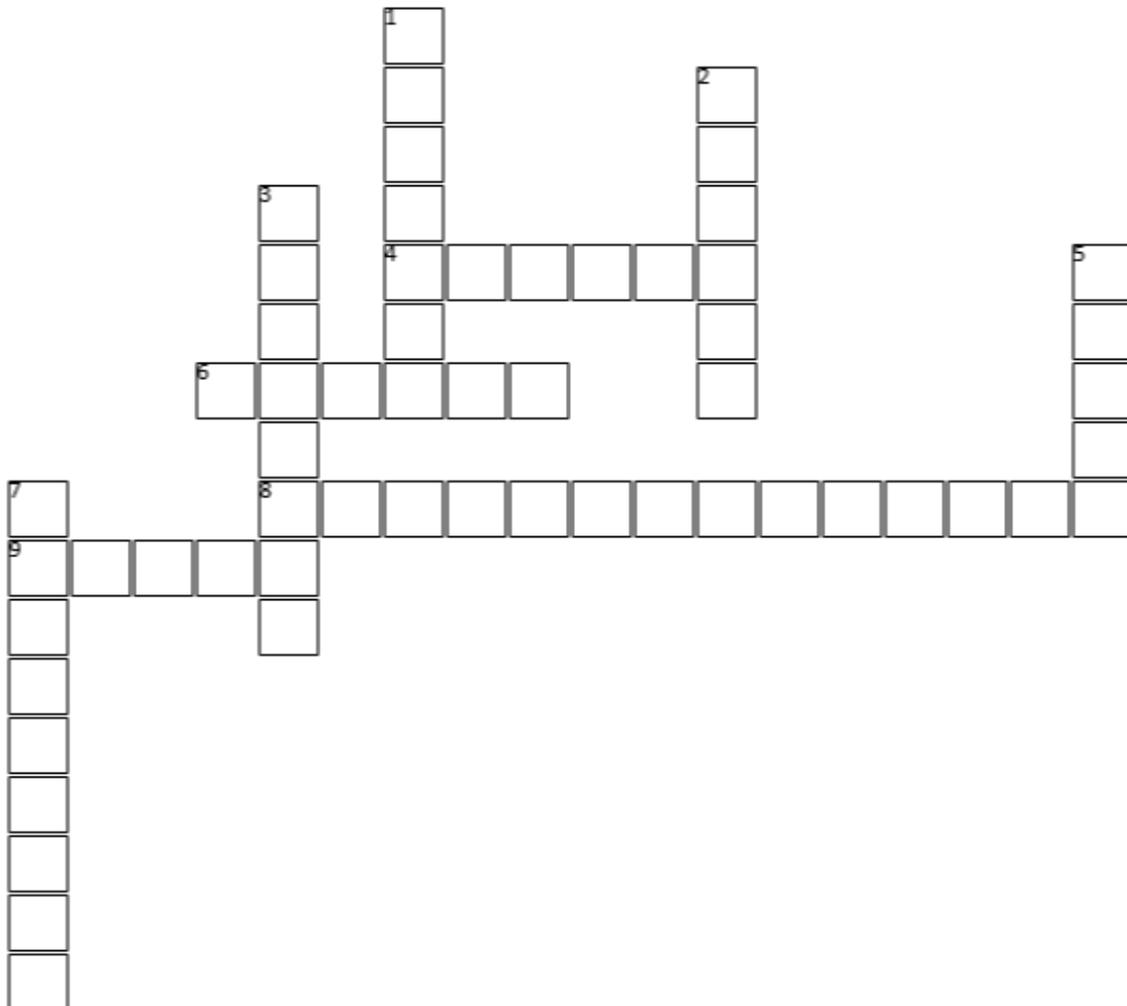
6. Quels phénomènes contribuent à une impression forte ?
Ce sont la précision (le paysan qui tient la gaule) et les détails des objets (la texture des paniers, les fruits que l'on entrevoit à peine) ainsi que la lumière omniprésente. Tout cet ensemble contribue à une impression forte.

7. Quels sont les techniques des impressionnistes ?
La technique des impressionnistes consiste en l'application de petites touches de couleurs qui renvoient des éclats de lumière.

8. Pourquoi les impressionnistes s'attachent-ils à peindre des scènes simples ?
En cette fin du 19^e siècle qui a vu plusieurs révolutions, guerres, colonisations et l'essor de l'industrie, les peintres magnifient le travail des paysans pour affirmer sans doute un retour aux valeurs simples, plus humaines, celles de la terre et du travail.

Pour jouer, 3^{ème} séquence :

Camille Pissarro



Horizontal

- 4 Simple et modeste
- 6 Personne dans les champs
- 8 Mouvement de Pissaro
- 9 Chant à la gloire d'un pays

Vertical

- 1 Techniques des peintres
- 2 Travail pénible
- 3 Se propager par des rayons
- 5 Perche pour les fruits rural, à la campagne
- 7

Pour s'entraîner et écrire, 4^{ème} séquence

Les adverbes

Un adverbe est un mot ou un groupe de mots invariable qui modifie le sens des mots ou d'une phrase.

Les adverbes de manière en –ment sont formés en général de l'adjectif et du suffixe ment.

Exemple :

Fort – forte - fortement

Donnez les adverbes correspondant aux mots suivants : doux, vif, fou, évident, violent, courant, suffisant, vrai, aisé, absolu, gai.

Ne dites pas !

C'est un homme bien connu. **Mais** _____

Votre devoir est très bon. **Mais** _____

Beaucoup a changé. **Mais** _____

C'est très magnifique. **Mais** _____

J'ai visité le musée du Louvre, aussi le musée d'Orsay. **Mais** _____

Toujours il vient à midi. **Mais** _____

J'ai mangé beaucoup. **Mais** _____

Dictée de mots

Champêtre, Rustique, Impressionnisme, Disloquer, Hymne, Gaule, Irradier, Humble

Dictée de phrases

La chaleur de midi est tombée sur les champs. Là-bas, il y a des vaches, les unes couchées, les autres debout. Des femmes, la mère et la fille, sont allées vers les bêtes en suivant un sentier creusé dans les récoltes. Elles ont prévu des seaux en métal. Quand elles auront traité les vaches, elles seront chargées et devront repartir. Elles se sont dépêchées. Arrivées près du troupeau, la traite commença.

D'après Guy de Maupassant, *Boule de suif*
r

Production écrite



Paysannes assises gardant des vaches, 1886

Gouache et crayon sur lin, 30.5 x 41.1 cm

Faites une description succincte et donner un sens global à ce tableau. Tout d'abord vous décrirez les différents plans et leurs détails ; pour finir : quelle(s) impression(s) ou idée(s) C. Pissarro a-t-il voulu souligner ?

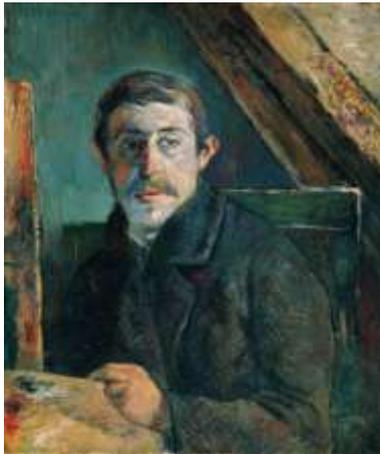
Un Peintre - Une Œuvre

(Niveau B1/B2)

Eugène Henri Paul Gauguin - Quand te maries-tu?

Pour connaître. La biographie de *Paul Gauguin* (Paris, 1848 – îles Marquises, 1903)

<http://www.impressionniste.net/gauguin.htm>

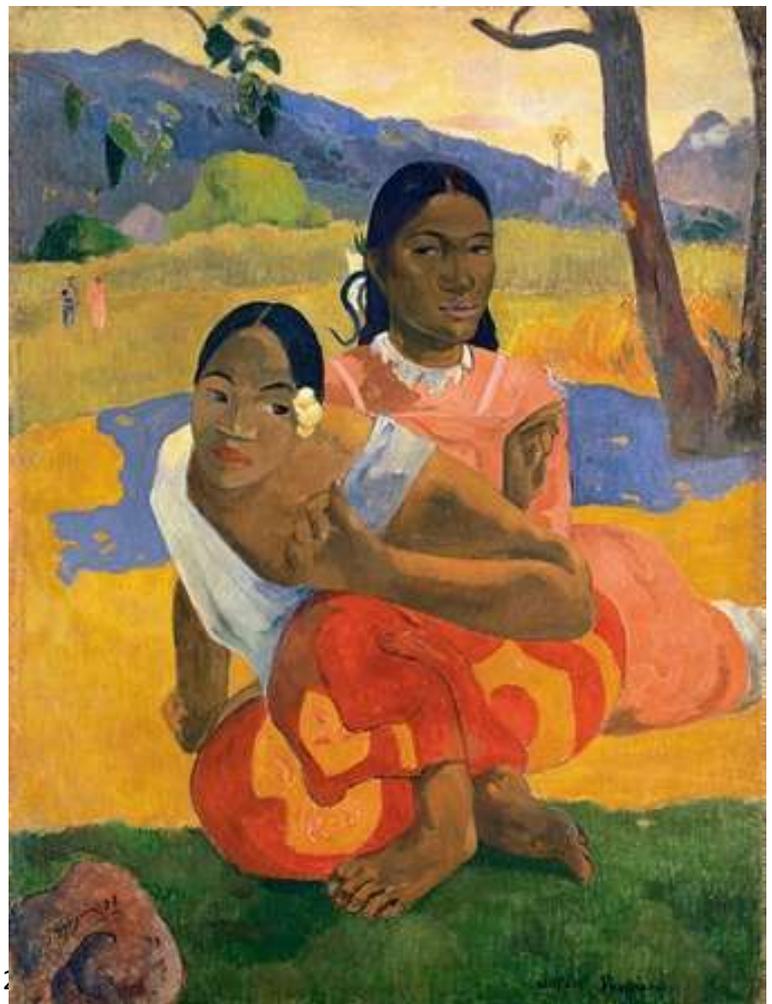


Aventurier et voyageur, puis agent de change et amateur d'art, Gauguin devient peintre. Tout d'abord, sa rencontre déterminante avec Pissaro lui fait découvrir la peinture à travers l'impressionnisme. Différents lieux : Rouen, Paris, la Martinique, Arles avec Van Gogh, Tahiti et Pont-Aven à plusieurs reprises, et enfin les îles Marquises, l'influencent sous différents aspects. Après l'impressionnisme, il découvre successivement le symbolisme, le synthétisme, et le primitivisme. Ses expérimentations sur la couleur et l'ensemble de son œuvre font évoluer considérablement la peinture en la menant au fauvisme du XXe siècle.

Pour admirer.

« Nafea faa ipoipo », tel est le titre tahitien du tableau. Peint en 1892, lors du premier séjour d'Eugène Gauguin à Tahiti, à la recherche d'un paradis primitif et sauvage, loin de la modernité occidentale.

Dimensions : 1,01 m x 77 cm
Période : Postimpressionnisme
Support : Peinture à l'huile
Collection privée du Katar.



Pour décrire, 1^{ère} séquence : lisez le vocabulaire pré-requis, puis les questions. Ecoutez l'audio-description et répondez aux questions.

Vocabulaire pré-requis

palette	Ensemble de couleurs	rectitude	Position stricte
moue	Trait du visage	symboliser	Signifier
conflit	Rivalité, duel	désapprobation	En désaccord
condescendance	Arrogance	antithèse	En opposition
discorde	Désaccord	diverger	S'éloigner
entrave	obstacle	authentique	vrai
A l'instar	A l'exemple	idyllique	Idéal, parfait

Questions de compréhension orale

1. Quel est le titre français de ce tableau ? _____
2. Quels en sont les personnages ? _____
3. Quelles sont leurs positions ? _____
4. Quels vêtements les distinguent ? _____

5. D'après l'audio-description, quelle variété de fleurs coiffe l'une des Tahitiennes ?

Pour comprendre, 2^{ème} séquence : A votre tour lisez le texte suivant, puis répondez aux questions de compréhension écrite

https://youtu.be/pi_QeF7nSTA

Texte pour l'audio-description. Environ 300 mots

Une tendre palette de couleurs : jaunes vibrants, bleus, rouges et verts, constitue ce tableau intitulé « Quand te maries-tu ? ».

L'une devant l'autre, deux Tahitiennes sont accroupies ou assises sur le sol. Derrière elles, un paysage diversifié d'arbres, d'eau et de montagnes conduit à un ciel presque uni. Le visage de la Tahitienne située au premier plan exprime une certaine volonté. La femme est en effet sur le point de se lever et de quitter la scène ; sa légère moue suggère un apparent conflit entre les deux femmes. Son chemisier blanc décolleté, sa jupe colorée flottante, et sa fleur aux cheveux, symbolisent un esprit de liberté, propre à la culture tahitienne.

Au second plan, l'autre femme représente l'antithèse de cette culture. Elle est assise ; sa rectitude et ses vêtements appartiennent au style occidental avec une robe longue type missionnaire, à col fermé et manche longue. Son regard laisse paraître une forme de condescendance et de désapprobation. Tandis que la tenue de la première femme s'harmonise parfaitement avec le paysage naturel derrière elle, les vêtements de l'autre se démarquent fortement, suggérant une certaine discorde. Leurs regards divergent.

Du contraste entre les deux Tahitiennes ressort l'opposition de deux cultures : la femme en arrière-plan semble incarner les valeurs occidentales, alors que l'autre offre une vision plus naturelle et traditionnelle d'un Tahiti plus authentique, libre et sans entraves. La fleur, une marguerite blanche sur les cheveux, symbolise la jeunesse, l'innocence et la pureté. On peut également y percevoir une sensualité qui expliquerait la question du titre : « Quand te maries-tu ! ».

Enfin au-dessus des montagnes, on distingue un seul nuage qui vient troubler ce paysage idyllique. Cette tache dans le ciel peut être interprétée comme le symbole du colonialisme qui à l'instar d'un début de tempête menace une terre de paradis.

Compréhension écrite

1. Comment Gauguin a-t-il construit le contraste entre les deux Tahitiennes ?

L'une s'apprête à se lever et l'autre est assise. Outre leurs positions, leurs vêtements, leurs coiffures et leurs visages les opposent radicalement. L'une est occidentalisée et l'autre est traditionnelle.

2. Quel signe permet d'expliquer que l'une cherche à se marier ?

C'est sans doute la fleur, une marguerite blanche (symbole de jeunesse et pureté) qui coiffe la Tahitienne du 1^{er} plan qui révèle la recherche possible d'un mari. Le rouge aux lèvres est sans doute un indice supplémentaire.

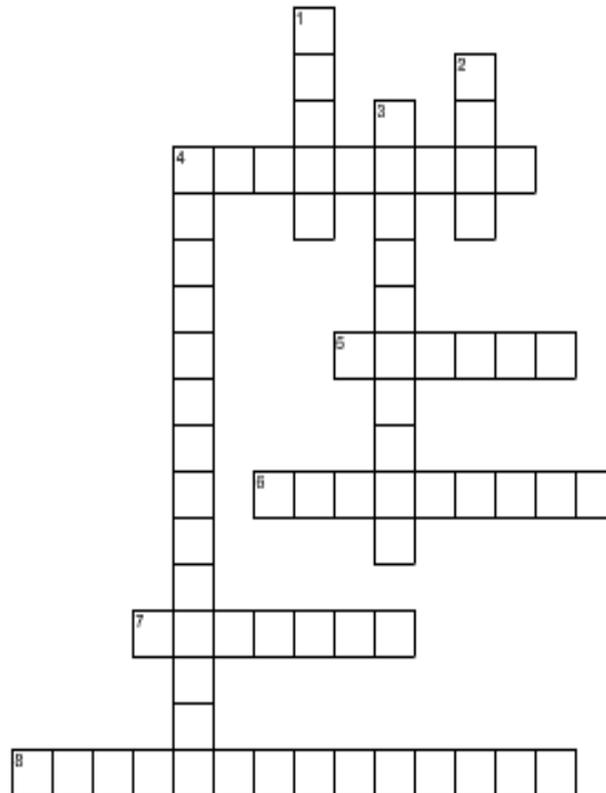
3. Quelles idées Gauguin cherchent-ils à exprimer ?

Gauguin manifeste sa sympathie pour la culture indigène et sa répulsion du colonialisme.

4. Comment y arrive-t-il ?

Gauguin arrive à placer ses idées par le contraste des deux Tahitiennes : position, traits du visage, vêtements. Si la 1^{ère} femme est bien dans son univers naturel : les tropiques, la seconde est une aberration occidentale.

Gauguin



Horizontal

- 4. Idéal, utopique
- 5. île de Polynésie française
- 6. Opposition de deux pensées
- 7. Peintre qui initia Gauguin à la peinture impressioniste
- 8. Supériorité, Arrogance

Vertical

- 1. Tableau, support de l'oeuvre
- 2. grimace faite avec les lèvres
- 3. Histoire de la vie d'une personne
- 4. Ecole qui exprime l'impression de l'artiste sur le réel

Pour s'entraîner et écrire, 4^{ème} séquence

Grammaire

Pour savoir si un verbe est à l'infinitif ou au passé, on peut le remplacer mentalement par un verbe du 3^e groupe. Exemple : Il a bien écouté (mentalement entendu pour entendre) ou Il veut promener le chien (mentalement prendre) ; Complétez :

Le peintre a apporté _____ son matériel. Il veut étudier _____ le paysage qui entoure le village. Il a dessiné _____ de nombreux croquis. Sa palette est bien installée _____. Son chevalet est dressé _____ devant lui. Il aime étudier _____ la perspective. Il est là aussi pour admirer _____ le paysage. Sa concentration vient de commencer _____. Il est sur le point de dessiner _____ mais son pinceau semble resté _____ bloqué _____.

Dictée de mots (10 mots)

Peinture, ciel, s'accroupir, (un) décolleté, antithèse

Regard, désapprobation, chemisier, regard, innocence

Dictée de phrases (5 phrases)

Une célèbre toile de Claude Monet est intitulée : « Impression, soleil levant ».

Elle inspira un critique d'art qui créa le terme « Impressionniste » pour se moquer.

Alors, le terme impressionnisme fut repris par les peintres amis à leur nouvelle exposition.

Ce fut un grand succès.

Ce mouvement artistique cherche non plus la réalité et ses détails, mais davantage l'impression d'ensemble que produit la réalité sur l'artiste.

Je cherche et construis des mots proches à partir de :

Primer : donner une récompense / dominer

Adjectifs et Noms : premier, primaire, primauté, primate,

Verbes : Primer, Supprimer, Réprimer, Déprimer, Opprimer

Prouver : apporter une preuve

Verbes : approuver, désapprouver, éprouver, réprocher

Noms : preuve, épreuve

Production écrite

Voici *Femmes au bord de la mer* (maternité)
de Paul Gauguin, 1899
Huile sur toile, 95,5 x 73,5 cm
St Pétersbourg, l'Ermitage

Faites une description succincte et donner un sens global à cette œuvre. Tout d'abord vous décrierez la scène et ses détails ; pour finir : quelle(s) impression(s) ou idée(s) Gauguin a-t-il voulu représenter ? Expliquer.



Un Peintre - Une Œuvre

(Niveau B1/B2)

Suzanne Valadon - Marie-Coca-et-sa-fille-Gilberte

Pour connaître. Suzanne Valadon (Bessines-sur-Gartempe, 1865 – Paris, 1938))

<http://www.moreeuw.com/histoire-art/suzanne-valadon.htm>



Biographie courte. Fille naturelle d'une blanchisseuse. La jeune Valadon, qui se prénomme alors Marie-Christine, dessine depuis l'âge de 8 ans. Plus tard elle devient acrobate de cirque, jusqu'à ce qu'une chute mette fin à cette activité pour toujours. Dans le quartier de Montmartre où elle habite avec sa mère, puis avec son fils (le futur peintre Maurice Utrillo) elle a l'opportunité de s'initier à l'art. Dotée d'une grande beauté, elle attire l'attention des artistes et devient modèle. Elle observe alors les méthodes et acquiert les techniques et le style des peintres qu'elle rencontre tels que Renoir ou Toulouse-Lautrec. Degas l'encourage. La jeune femme signe alors ses premiers tableaux Suzanne Valadon. Son talent et sa combativité lui permettent de devenir la

première femme admise à la Société nationale des beaux-arts.

Pour admirer.

Marie Coca et sa fille Gilberte (1913). En prenant ses proches pour modèles, Suzanne Valadon exécute ici un double portrait de sa nièce Marie Coca en compagnie de sa fille Gilberte. Ce tableau se rattache à la série des grands portraits collectifs.

Huile sur toile 161 x 130 cm
Musée des Beaux Arts de Lyon



Pour décrire, 1^{ère} séquence : lisez le vocabulaire pré-requis, puis les questions.

Vocabulaire pré-requis

nièce	Fille du frère ou de la soeur	conférer	Donner
emboîtable	encastrable	Poupée russe	Matrioshka, poupée gigogne
Salon bourgeois	Partie confortable et luxueuse de l'habitat	houx	Arbuste à feuilles piquantes et baies rouges
œillets	Plantes à fleurs très odorantes	ballet	Danse exécutée par plusieurs personnes
hommage	Témoignage de respect	Espace pictural	Surface à peindre ou dessiner
lattes	Lame, longue pièce de bois, ou planche	perspective	Manière de regarder, orientation
singulier	Unique, original	Renaissance	Période historique du X ^{IV} e au X ^{VI} e d'expansion des arts et techniques

Questions de compréhension orale

1. Quelles sont les personnages de ce tableau ?
2. Quel personnage regarde le spectateur ?
3. Quel objet crée une structure emboîtable entre les personnages ?
4. Quelle attitude montre l'absence de communication ?
5. De quelle couleur est le décor ?
6. Quel est l'auteur du tableau en décoration sur le mur ?

Pour comprendre, 2^{ème} séquence : A votre tour lisez le texte suivant, puis répondez aux questions de compréhension écrite

Ecoutez l'audio-description <https://www.delitdimages.org/marie-coca-et-sa-fille-de-suzanne-valadon-video/> et répondez aux questions.

Texte pour l'audio-description. Environ 218 mots

Situés au centre de la composition, deux modèles posent pour le peintre. Assise sur un fauteuil au motif fleuri, Marie Coca la nièce de l'artiste se tient au côté de sa fille Gilberte. Celle-ci fixe le spectateur tandis que sa mère détourne le regard au loin. En ajoutant une poupée, Suzanne Valadon renforce la différence de taille de ses modèles et leur confère l'aspect de figures emboîtables telles des poupées russes. Malgré leur proximité physique, une absence de communication sépare les deux personnages. En témoigne l'expression de leur visage tournée dans des directions opposées et l'absence de geste l'un vers l'autre. Quelques objets posent le décor d'un salon bourgeois teinté d'un vert triste et froid. Deux petits bouquets sur une table, l'un de feuilles de houx, l'autre d'œillets, symbolisent discrètement les deux âges de la vie. Sur le mur, la reproduction d'une scène de ballet d'Edgar Degas rend hommage au maître dont Suzanne Valadon s'inspire ici pour construire l'espace pictural. Comme celui-ci, elle fait basculer le sol presque à la verticale vers le regard du spectateur. Ce sentiment est renforcé par des lattes rectilignes du plancher qui rendent ce dernier très présent. En projetant ainsi les personnages vers l'avant, cette construction singulière remet en cause la représentation traditionnelle de l'espace et de la perspective héritée de la Renaissance.

Compréhension écrite

1. En quoi les personnages sont similaires et indifférents ?

Gilberte est assise tout près au pied de Marie Coca. Leurs habits sont conformes au décor bourgeois. La poupée repose sur Gilberte qui elle-même repose sur sa mère. Elles sont liées par un lien plus spatial que par un attachement affectif. Seuls, l'écart d'âge et leur regard opposé les distinguent. Gilberte fait face au spectateur et sa mère semble absente ou ailleurs. Un état de tristesse vague accompagné de rêveries l'occupent, c'est sans doute de la mélancolie.

2. Quel rôle jouent les objets du décor ?

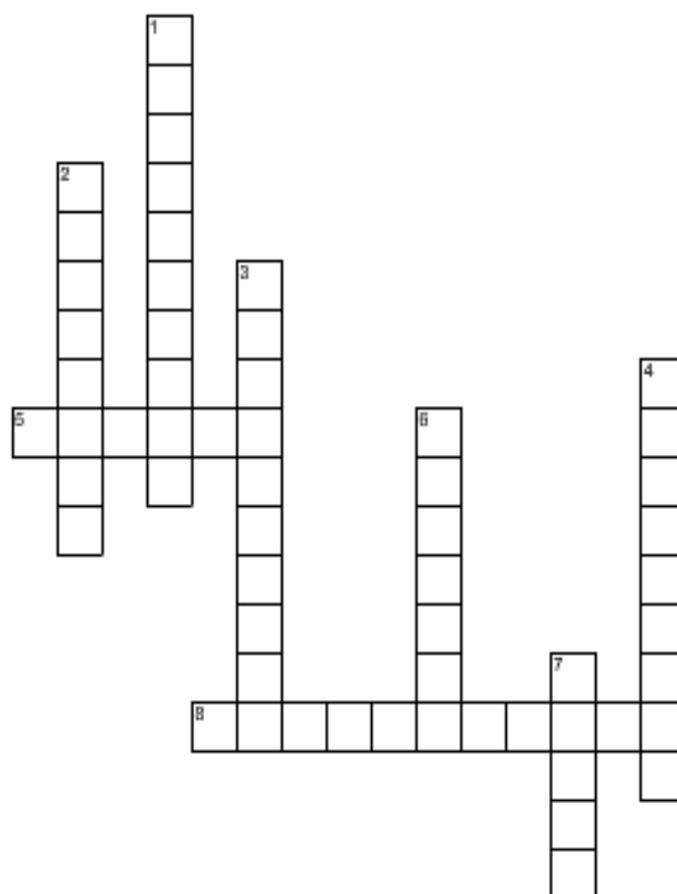
Le décor et les rares objets accentuent les émotions et le manque de chaleur affective. La couleur verte souligne la tristesse du décor pauvre en signes et chaleurs familiales. Le houx et l'œillet sont ici superposés à l'identique des personnages, l'une piquante et l'autre plus odorante. Près du fauteuil de Marie-Coca, Suzanne Valadon manifeste sa filiation à Edgar Degas avec la reproduction du ballet.

3. Qu'apporte le plancher qui fait basculer la perspective ?

Les personnages semblent glisser vers le spectateur. Depuis la Renaissance, les tableaux sont statiques, il n'y a qu'un plan pris selon un seul angle. Suzanne Valadon brise ici la représentation traditionnelle du portrait et rejoint l'innovation de son époque avec l'introduction d'une sensation de mouvement en ajoutant l'angle de la perspective depuis le sol. Cela apporte une touche finale plus vivante à l'ensemble du tableau plutôt figé.

Pour jouer, 3^{ème} séquence :

Suzanne Valadon



Horizontal

- 5. Danse classique ou moderne à plusieurs personnes
- 8. Manière de regarder selon un angle

Vertical

- 1. L'une dans l'autre, encastrable
- 2. Tableau d'une personne
- 3. Quartier de Paris fréquenté par les peintres
- 4. Unique, extraordinaire, inhabituel, original
- 6. Témoignage de respect
- 7. Fille du frère ou de la soeur

Pour s'entraîner et écrire, 4^{ème} séquence

Un salon bourgeois teinté d'un **vert triste et froid**.

Le sens propre d'un mot est son sens le plus simple, habituel et concret. Le sens figuré est son sens imagé. C'est un sens *abstrait qui crée une image*.

Cocher la bonne case.

	Propre	Figuré
Incroyable, j'en suis tombé sur la tête		
A la gare, je suis tombée par hasard sur mon frère		
Il n'arrête pas de bouger, il a des fourmis dans les jambes		
Ce naturaliste observe des fourmis rouges		
Il gèle ce matin, quel froid de canard		

Ecrire les mots suivants : singe, pigeon, ours, renard, âne, devant chaque définition.

1. _____ . Homme rusé.
2. _____ Personne qui imite les autres.
3. _____ Homme bourru, peu communicatif.
4. _____ Personne naïve qui se laisse tromper
5. _____ Personne qui fait l'idiot.

Dictée de mots

Quartier, hommage, ballet, décor, perspective, renaissance, œuvre, opportunité

Dictée de phrases

Au musée, les visiteurs sont sortis des toilettes en trottinant. Ils se sont dirigés vers le guide qui les attendait. Il donna les recommandations d'usage : ne pas parler à voix haute et déposer son sac à l'accueil. Puis le groupe s'est avancé dans la galerie. A chaque œuvre, ils écoutaient le commentaire puis avançaient. A la fin, ils remercièrent vivement leur accompagnateur.

Je cherche le radical du mot

Entoure le radical des mots suivants :

Admirable, parasol, pommier, parapluie, massage, paravent, tournage, lionceau, antiatomique, olivier, antibiotique, repassage, défaire, violoniste, démontable, fleuriste, recyclable, reboucher, relevable, invisible, incapable, monocycle, hexagone, inhabitable, blanchâtre

Production écrite



Portrait de Miss Lily Walton avec Raminou, 1922, huile sur toile, 100 x 81, Musée de l'Evêché Beaux Arts de Limoges

Faites une description succincte et donner un sens global à ce tableau. Tout d'abord vous décrirez les différents plans et leurs détails ; pour finir : quelle(s) impression(s) ou idée(s) Suzanne Valadon a-t-elle voulu représenter ici ? Expliquer.

Un Peintre - Une Œuvre

(Niveau B1/B2)

Henri Matisse - Liseuse sur fond noir

Pour connaître. Henri Matisse (Cateau-Cambrésis, 1869 – Nice, 1954)



Henri (Henri Émile Benoît Matisse) suit d'abord des études de droits, se fait clerc de notaire avant de s'orienter définitivement vers la peinture. Il intègre alors les Beaux-arts et étudie dans l'atelier de Gustave Moreau. Peu à peu, il s'intéresse à l'impressionnisme et découvre Gauguin, Cézanne, Lautrec et Van Gogh. Il donne alors un nouveau souffle à son art, utilisant des couleurs chaudes et organisant les éléments de ses toiles de manière stricte. Côté Paul Signac à partir de 1904, Matisse adopte les techniques pointillistes mais s'en éloigne progressivement. Ses toiles se composent alors de larges aplats de couleurs très vives. Exposant cette nouvelle forme d'expression

en compagnie de Derain et Vlaminck en 1905, il reçoit, au même titre que ses amis, le surnom de "fauve". En 1908, Matisse commence la réalisation de la Danse, destinée au collectionneur Chtchoukine. Véritable maître du fauvisme et grand plasticien de son temps, il s'est aussi adonné à la sculpture, la gravure, le collage et les vitraux.

Pour admirer. Liseuse sur fond noir, 1939, Huile sur toile, 92 x 73,5 cm, Paris Centre Pompidou



Pour décrire, 1^{ère} séquence : lisez le vocabulaire pré-requis, puis les questions. Ecoutez l'audio-description et répondez aux questions.

Vocabulaire pré-requis

Liseur(se)	Personne qui a l'habitude de lire	succession	Série ou suite (patrimoine)
homogène	Qui présente une unité	scabieuses	Plantes à fleurs
esquisse	Ebauche, croquis, maquette	évoquer	Qui rappelle, aborde
similaire	Semblable, analogue	métaphore	Image, représentation
occlusif	Obstructif, qui cache ou ferme	synthétiser	Résumer, schématiser

Questions de compréhension orale

1. Où et en quelle année ce tableau a été conçu ?
2. De quelles fleurs est composé le bouquet ?
3. Quels objets sont accrochés au mur ?
4. Quel est l'objet qui contribue au phénomène de répétition ?
5. Quelle couleur synthétise ce décor ?

Pour comprendre, 2^{ème} séquence : A votre tour lisez le texte suivant, puis répondez aux questions de compréhension écrite

<https://youtu.be/zaq2OTP3q30>

Texte pour l'audio-description. (268 mots).

La liseuse sur fond noir, composé à Paris durant l'été 1939, fait partie d'une série chère à Matisse où chaque tableau est l'invention d'un style. Il ne s'agit jamais d'une succession de variations légères sur un même thème mais bien de toiles totalement différentes dont seul le motif les relie entre elles.

Cette huile sur toile rassemble en un espace homogène des éléments issus d'univers différents. Des motifs tirés de l'espace réel - la jeune femme, les feuillets sur la table, le bouquet de marguerites et de scabieuses violettes - se mêlent à des éléments déjà constitués en image comme celle du miroir ou le dessin de nu accroché au mur, esquisse que Matisse a sans doute réalisée pour l'occasion, d'après le même modèle.

De même que dans d'autres œuvres, il construit là un jeu complexe de répétitions et de reflets. Mais, à la différence de toile similaire où la métaphore de la peinture est souvent évoquée par l'encadrement d'une fenêtre, le processus de création picturale apparaît ici grâce au miroir et au reflet du modèle, placé par le peintre entre la représentation de la jeune femme et son corps schématisé par le dessin.

Ces éléments sont réunis par l'ajustement des divers cadres et rectangles, les courbes du corps féminin et des fleurs assouplissant leur rigueur géométrique. Mais, surtout, ils sont synthétisés par le fond de couleur noir qui, loin d'apparaître comme un rideau occlusif, procure au tableau sa profondeur de champ et son mystère. Cette liseuse-là révèle les capacités de Matisse à nous faire entrer dans un univers unique saisi par le filtre du jeu de l'énigme.

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/>

Compréhension écrite

1. Pourquoi certains peintres aiment-ils les séries ?

Certains peintres aiment les séries car chaque tableau est l'occasion d'inventer un style différent et de se renouveler tout en restant dans la même thématique.

2. Comment est structuré ce tableau ?

Il y a d'une part l'espace réel : la jeune femme, le bouquet, les documents sur la table et d'autre part, les représentations du réel : les dessins accrochés au mur et le miroir qui réfléchit l'ensemble.

3. A quel jeu ou exercice complexe le peintre s'adonne-t-il ?

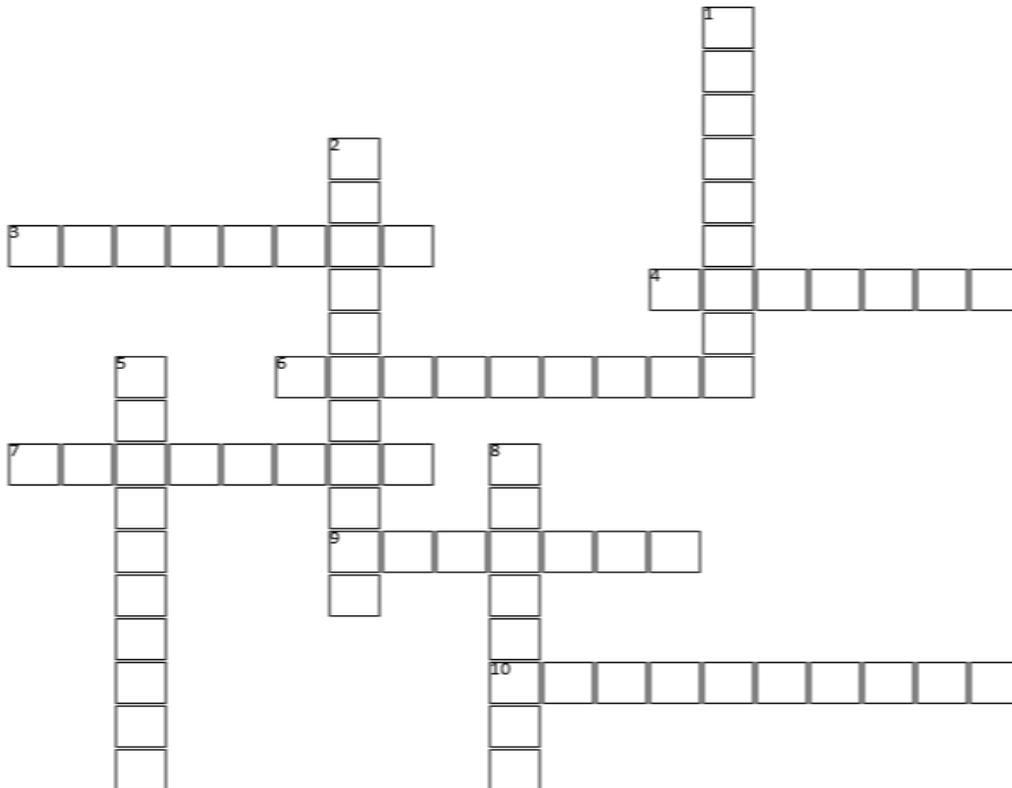
Le peintre se livre à un jeu de composition de figures qui se superposent ou se réfléchissent tant sur la forme (cadre, rectangle, tableaux) que sur le thème (liseuse, portrait nu, femme dans le miroir, fleurs).

4. En quoi cette œuvre peut-elle constituer une sorte de mystère ?

Le mystère, entretenu par le fond noir, peut résider dans différentes questions : quelle est la femme nue ? Est-ce aussi la liseuse ? Et que lit-elle ? Lit-elle vraiment ? Quel est l'homme en portrait ? Est-ce le peintre lui-même ? Quel lien peut unir cet homme et cette femme ? L'amour ou bien le tableau où tout se mêle entre réel et représentation ?

Pour jouer, 3^{ème} séquence

Henri Matisse



Horizontal

- 4 Femme en lecture
- 3 En unité
- 6 Image, représentation
- 7 Qui cache ou obstrue
- 9 Qui rappelle, aborde
- 10 Plantes à fleurs mauves

Vertical

- 1 Analogue, pareil
- 2 Résumer
- 5 Série ou suite
- 8 Ebauche, croquis

Pour s'entraîner et écrire, 4^{ème} séquence

Concordance des temps

Dans une phrase complexe, lorsque le verbe de proposition principale est au passé, le verbe subordonné doit être également à un temps du passé.

Exemple :

On ne peut pas dire : il travaillait dans le jardin parce qu'il fait beau

On doit dire : Il travaillait dans le jardin parce qu'il faisait beau

Nota. Il est possible de ne pas observer la règle lorsque le verbe principal est au passé composé ou lorsque la subordonnée exprime une vérité générale

Exercice : Mettez les phrases suivantes au passé

- Je crois qu'il est parti
- Elle dit qu'elle préfère des fleurs
- Vous savez qu'il est parti en voyage et qu'il ne reviendra pas avant 8 jours
- Ils disent que les policiers sont arrivés en bus et qu'ils seront bientôt repartis
- Je t'affirme qu'elle t'aime et qu'elle viendra à ton rendez-vous
- Tu dis qu'il a réussi son permis de conduire et qu'il va acheter une auto.

Je croyais (ou j'ai cru) qu'il était parti

Elle disait qu'elle préférait des fleurs

Vous saviez qu'il était parti en voyage et qu'il ne reviendrait pas avant 8 jours

Ils disaient que les policiers étaient arrivés en bus et qu'ils seraient bientôt repartis

Je t'ai affirmé qu'elle t'aimait et qu'elle viendrait à ton rendez-vous

Tu disais qu'il avait réussi son permis de conduire et qu'il allait s'acheter une auto.

Dictée de mots

Homogène, esquisse, occlusif, succession, scabieuse, métaphore, synthétiser

Dictée

Un lapin blanc aux yeux roses passa. Il tira une montre de la poche de son gilet, regarda l'heure et se mit à courir. Alice se dressa d'un bond car elle réalisa qu'elle n'avait jamais vu une chose pareille. Elle entra derrière le lapin dans un gigantesque terrier et, avant d'avoir pu réfléchir, elle tomba dans un trou profond.

D'après Lewis Carroll, *Alice au pays des merveilles*

Production écrite



Henri Matisse - Liseuse à l'ombrelle, 1921

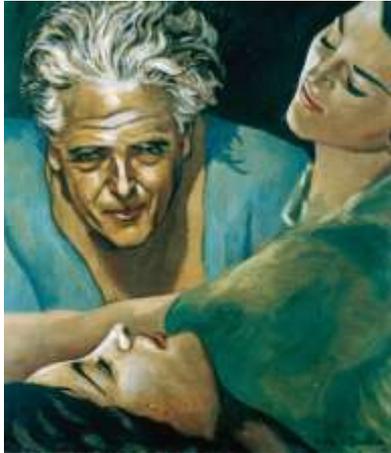
Faites une description succincte et donner un sens global à ce tableau. Tout d'abord vous décrierez les différents plans et leurs détails ; pour finir : En quoi cette liseuse est-elle différente ?

Un Peintre - Une Œuvre

(Niveau B1/B2)

Francis Picabia - Idylle

Pour connaître. Francis Picabia (Paris, 1879 – Paris, 1953) <https://www.picabia.com/> Sa mère

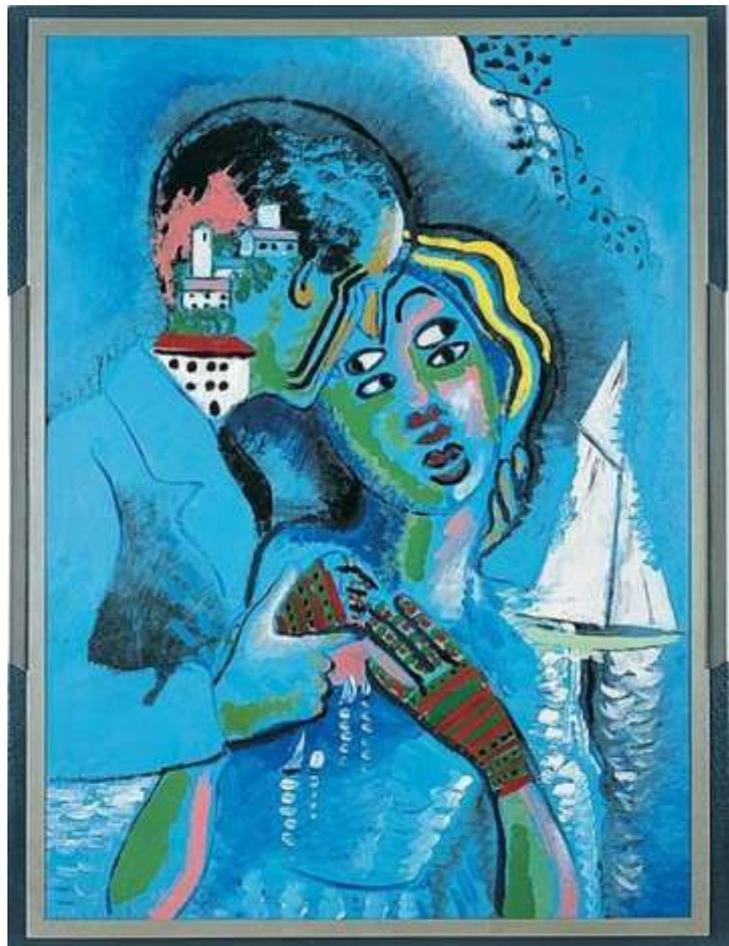


décède alors qu'il n'a que 7 ans. Après des études à l'École des arts décoratifs de Paris, sa première exposition personnelle sera organisée en 1905 avec des tableaux néo-impressionnistes. Puis sa rencontre avec Marcel Duchamp l'entraîne vers une phase cubiste voire orphiste.

A partir de 1912, Francis Picabia participe au premier Salon de la Section d'or puis en 1913 à l'Armory Show à New York. Mobilisé en 1914, il est réformé en 1916. Il collabore à différentes revues qu'il animera à New York, Zurich, puis Paris (1917-1924). La machine et l'esthétique du dessin industriel sont alors le principal sujet de son œuvre. Il correspond avec Tzara, devient le relais dada à Paris (1919-

1921) et crée une nouvelle revue « Cannibale » avant de publier « Pilbaou-Thibaou » (1921) où il annonce la mort de dada. Picabia se rapproche alors des surréalistes, quitte Paris pour le sud de la France en 1925 où il restera 20 ans. Tout au long de sa vie artistique, Picabia utilisera de manière non conformiste les expérimentations des avant-gardes du XX^e siècle. Bien que qualifié d'« artiste dégénéré » par les nazis, Picabia refuse tout engagement et continue de mener une vie facile que lui permet sa fortune personnelle. À la fin de la guerre, cette indifférence provocante lui vaut d'être un temps interné pour collaboration et, finalement il obtiendra un non-lieu. En parallèle à son œuvre picturale, Francis Picabia a publié des recueils de poèmes.

Pour admirer. Idylle, 1927, Huile sur carton, 105,7 x 75,7 cm, Musée de Grenoble



Pour décrire, 1^{ère} séquence : lisez le vocabulaire pré-requis, puis les questions. Ecoutez l'audio-description et répondez aux questions.

Vocabulaire pré-requis

Idylle	Aventure amoureuse	boutade	Plaisanterie
dadaïsme	Mvt. Art. « Qui ne signifie rien ! »	Mondain(e)	Société des gens fortunés
polémique	Débat agressif	Ripolin	Peinture laquée très brillante
quiconque	N'importe qui	artificiel	Superficiel, faux, factice
dissonant	Discordant, opposé	parure	Ornement, décoration
provocation	Défi, attaque	Hâtif,(ve)	Précipité, rapide

Questions de compréhension orale

1. De quelles passions se nourrit Picabia ?
2. A quels mouvements artistiques peut-on associer son œuvre ?
3. De quel support s'inspire-la série de peintures intitulée *Les monstres* ?
4. Quelle peinture utilise-t-il pour *Les monstres* ?
5. Quels éléments du corps se répètent dans son tableau ?
6. A qui a appartenu « Idylle » ?

Pour comprendre, 2^{ème} séquence : A votre tour lisez le texte suivant, puis répondez aux questions de compréhension écrite

<https://youtu.be/4mrwM1v4NRw>

Texte pour l'audio-description. (245 mots).

La vie et l'art de Picabia ne font qu'un : on ne peut dissocier ses célèbres boutades et ses écrits polémiques de ses ruptures perpétuelles au sein de sa production artistique, ni sa passion des femmes, des voitures de luxe et de la vie mondaine de sa formidable envie de peindre, même s'il professe que "tout tableau doit être absurde et inutile" en 1947. Il incarne, mieux que quiconque et bien au-delà de sa période historique, l'esprit dadaïste qui est né conjointement à Zurich et à New York en 1916.

Installé dans le midi à Mougins dès 1925, il réalise *Les Monstres*, un ensemble de peintures représentant des couples d'amoureux exprimant théâtralement leur passion, souvent inspirés de cartes postales sentimentales des années 20. Ces tableaux sont peints au Ripolin dans des tons artificiels et dissonants. *Idylle* est une huile sur carton qui appartient à cette série. Sur un fond bleu méditerranéen, les bouches répétées de la femme, les yeux qui regardent dans toutes les directions, les gants rayés comme unique parure, les éléments de paysage entremêlés... sont autant de provocations. La couleur est broyée en petites touches hâtives, les teintes vert bouteille, rose pourpre, ocre jaune et bleu cyan forment des accords dissonants. La superposition des figures annonce les futures *Transparences* que l'artiste produira entre 1928 et 1933.

Ce tableau a appartenu au couturier et grand collectionneur Jacques Doucet et a été encadré par Pierre Legrain, décorateur renommé de l'époque et auteur de célèbres reliures.

http://www.museedegrenoble.fr/TPL_CODE/TPL_OEUVRE/PAR_TPL_IDENTIFIANT/56/UTB_RESET/1/981-art-moderne.htm

Compréhension écrite

1. Dans cet œuvre, en quoi Picabia incarne-t-il l'esprit dadaïste ?

Picabia incarne l'esprit dadaïste, car son œuvre est construite sur du carton avec de la peinture Ripolin à partir d'une carte postale. D'un objet ordinaire conçu avec des matières rudimentaires, il va apporter son génie pour la transformer en œuvre d'art.

2. Comment l'artiste arrive-t-il à se détourner de la carte postale et transformer son inspiration en œuvre ?

C'est d'une part la répétition : les bouches, les yeux, les rayures de gants, les trames de cheveux et les profils superposés, mais aussi l'imbrication et la profondeur des paysages qui donnent à cet œuvre une dimension exceptionnelle.

3. Quelles sont les provocations de ce tableau ?

Aux images naturelles et conventionnées de la carte postale, Picabia répond par des constructions imaginaires, donne du mouvement, ce qui peut provoquer ou choquer les habitudes. Par ailleurs, il fait de l'idylle romanesque une autre relation : un récit plus profond, riche de voyages (bateau, paysage) et d'idéal fantastique.

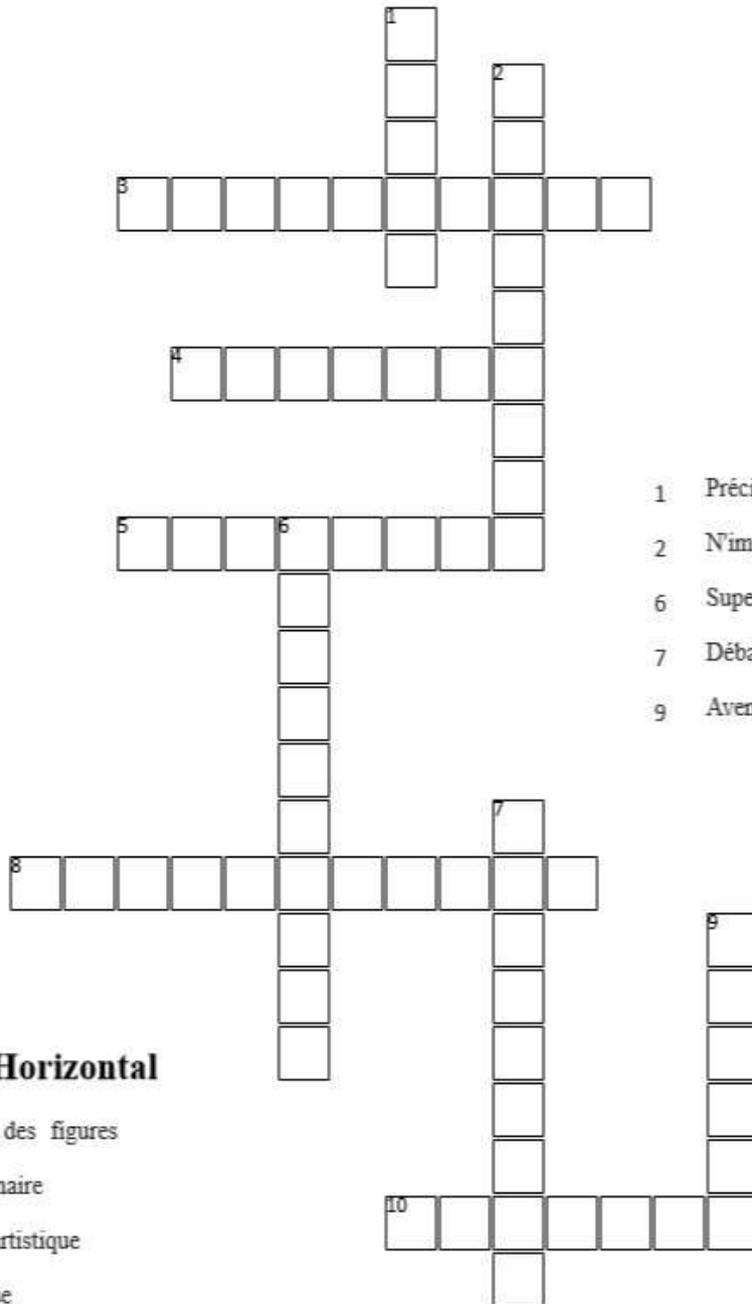
4. A quel jeu participe les couleurs ?

Les couleurs en petites touches sont très ordinaires, familières et conventionnelles : vert bouteille, rose pourpre, ocre jaune et bleu cyan. Elles contribuent à souligner l'opposition entre la carte postale originelle et les traits du dessin que l'artiste tire vers l'imaginaire.

Pour renforcer cette attraction, le fond bleu unit terre, ciel, mer au couple.

5. Pour jouer, 3^{ème} séquence

Francis Picabia



Vertical

- 1 Précipité
- 2 N'importe qui
- 6 Superficiel ou factice
- 7 Débat orageux
- 9 Aventure Amoureuse

Horizontal

- 3 Multiplication des figures
- 4 Peinture ordinaire
- 5 Mouvement artistique
- 8 Défi ou attaque
- 10 Plaisanterie

Pour s'entraîner et écrire, 4^{ème} séquence

Ecrire ce ou se, ces ou ses, c'est ou s'est ?

Ce ou Ces devant un nom est un adjectif **démonstratif**. Exemples : je prends ce bus (celui-là); je vous offre ces fleurs (celles-ci) ;

Ce devant un verbe est un pronom démonstratif sujet. Exemples : Ce sera bien ; c'est parfait.

Ses est un adjectif **possessif**. (Les siens/ Siennes, à lui/à elle). Exemples : La chatte protège ses petits. (Les siens).

Se (S') est un pronom personnel réfléchi. Il précède un verbe pronominal. Exemples : Il se coiffe, il s'est coiffé (Je me coiffe / Je me suis coiffé).

Exercice (Donne la bonne réponse)

Ce/Se matin, ce/se garçon ce/se rend à la Cimade passant par ce/se parc. Il voit ce/se drôle d'animal. C'est/S'est un écureuil magnifique ; Il c'est/s'est enfui et c'est/s'est caché dans un arbre. C'est/ Ses l'heure, ce/se garçon doit ce/se dépêcher car ces/ses amis l'attendent pour assister à ce/se cours de français avec ce/se bénévole qui assure ce/se cours-là.

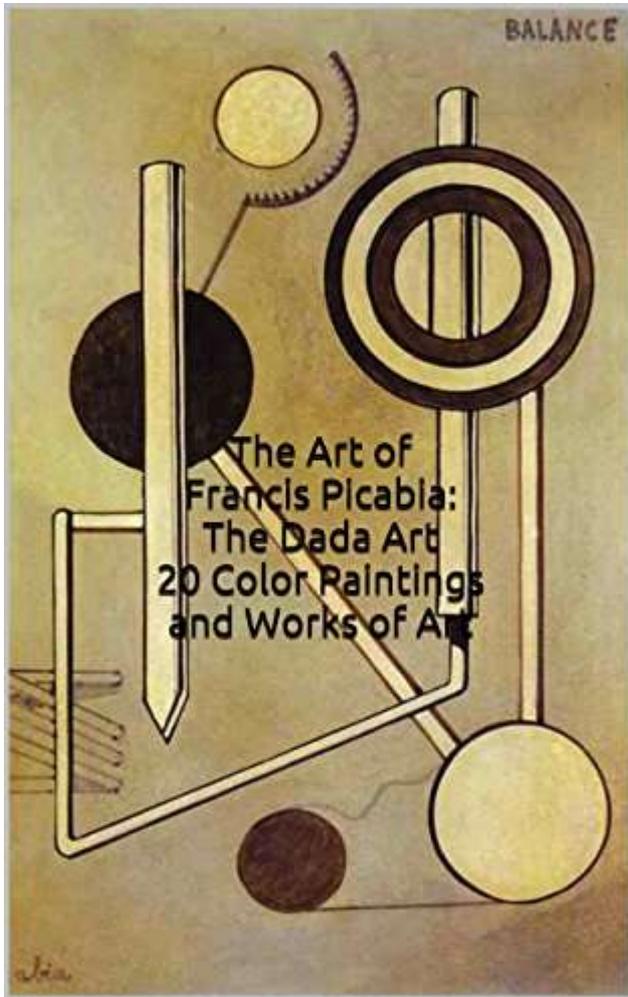
Dictée de mots

Huile, Idylle, quiconque, dissonant, mondain, artificiel, parure, hâtif

Dictée

Francis rêve d'être peintre. Il croquerait bien le paysage automnal. Il choisirait l'orientation de la lumière et noircirait les zones d'ombre. Puis, il réunirait sur sa palette les couleurs qu'il aime : des tons chauds pour la végétation et froids pour le ciel. Il jaunirait le feuillage à petites touches hâtives, rougirait les troncs comme une parure et adoucissait le gris du ciel pour éviter les accords dissonants.

Production écrite



Francis Picabia - huile - 60 x 44 cm - 1919

Faites une description succincte et donner un sens global à ce tableau. En quoi réside la balance ? La technique peut-elle être l'objet de l'art ?

Un Peintre - Une Œuvre

(Niveau B1/B2)

Nicolas de Staël - Le Concert

Pour connaître. Nicolas de Staël (Saint Petersburg, 1914 – Antibes, 1955).



<https://www.passionestampes.com/bio/destaelbiographie.html>

Biographie courte. D'origine russe, Nicolas de Staël est influencé par de nombreux peintres français et étrangers : Cézanne, Matisse, Van Gogh, Braque, Soutine et les fauves, mais aussi par les maîtres néerlandais Rembrandt, Vermeer et Seghers. Son style a sans cesse évolué. Des couleurs sombres de ses débuts sa peinture aboutit à l'exaltation de la couleur. Ses toiles se caractérisent par d'épaisses couches de peinture superposées et un important jeu de matières, passant des empâtements au couteau à une peinture plus fluide. Lors de ses nombreux voyages, de la Russie au Maroc en passant par l'Italie, New York et Paris, il s'imprègne de multiples influences et refuse de suivre un courant ou une étiquette. Il produit

environ un millier d'œuvres, qui peu à peu glissent de la figuration à l'abstraction. En proie aux difficultés matérielles et psychologiques (deuil de sa compagne Jeanine Guillou en 1946 dont il ne se remettra jamais), Il décède à Antibes en 1955, à seulement 41 ans, en se jetant

Pour admirer. **Le Concert (Le grand concert), 1955.** Huile sur toile, 3,50 x 6 m, Musée Picasso, Antibes



Pour décrire, 1^{ère} séquence : lisez le vocabulaire pré-requis, puis les questions. Ecoutez l'audio-description et répondez aux questions.

Vocabulaire pré-requis

grandiose	Magnifique, imposant	ultime	dernier
inachevée	Incomplet, qui n'est pas achevé ou fini	délavée	Eclairci, dont la couleur est trop étendue
diaphane	Très pâle, clair	irrévocablement	Définitivement, irrémédiablement
bannie	Ecartée, proscrite, exclue	épanchement	écoulement
singularité	Originalité, unicité	emblématique	Symbolique, allégorique
Résolument	Avec résolution, détermination	expressionnisme	Mouvement artistique qui prône l'intensité dans l'expression

Questions de compréhension orale

1. Après quels spectacles, Nicolas De Staël a-t-il entrepris sa dernière œuvre ?
2. Quels instruments et objets figurent sur la toile ?
3. De quelle couleur est la contrebasse ?
4. Quelle anomalie présente ce concert ?
5. Dans quel mouvement artistique s'inscrit « Le concert » ?

Pour Comprendre, 2^{ème} séquence : A votre tour lisez le texte suivant, puis répondez aux questions de compréhension écrite

<https://youtu.be/GsNo-ztubC4>

Texte pour l'audio-description. (Environ 250 mots).

En mars 1955, Nicolas de Staël assiste à deux concerts à Paris consacrés à Schönberg et à Webern, puis il revient à Antibes et couche sur la toile ses impressions musicales.

Une huile sur toile, aux dimensions grandioses : 6 m × 3,5 m, l'inspire. Ce sera l'ultime tableau du peintre, car quelques jours plus tard, il se suicide. Certains considèrent alors l'œuvre comme inachevée. Cette toile immense, où seules figurent, sur un fond rouge, la masse sombre d'un piano et celle ocre délavée d'une contrebasse, entre une multitude de pupitres et de partitions d'un blanc gris diaphane, fait retentir la dimension du silence. Ce temps suspendu fait songer irrévocablement au vide, à l'absence ou à la mort.

« Le concert » est une présentation d'instruments silencieux dans un espace d'où toute présence humaine est bannie, où le temps s'est arrêté, et où seule vibre la couleur, avec ses coulures, l'épanchement de l'ocre jaune de la contrebasse sur le blanc qui l'entoure, les réserves de blanc autour de la silhouette noire du piano. C'est la peinture dans sa dimension de silence.

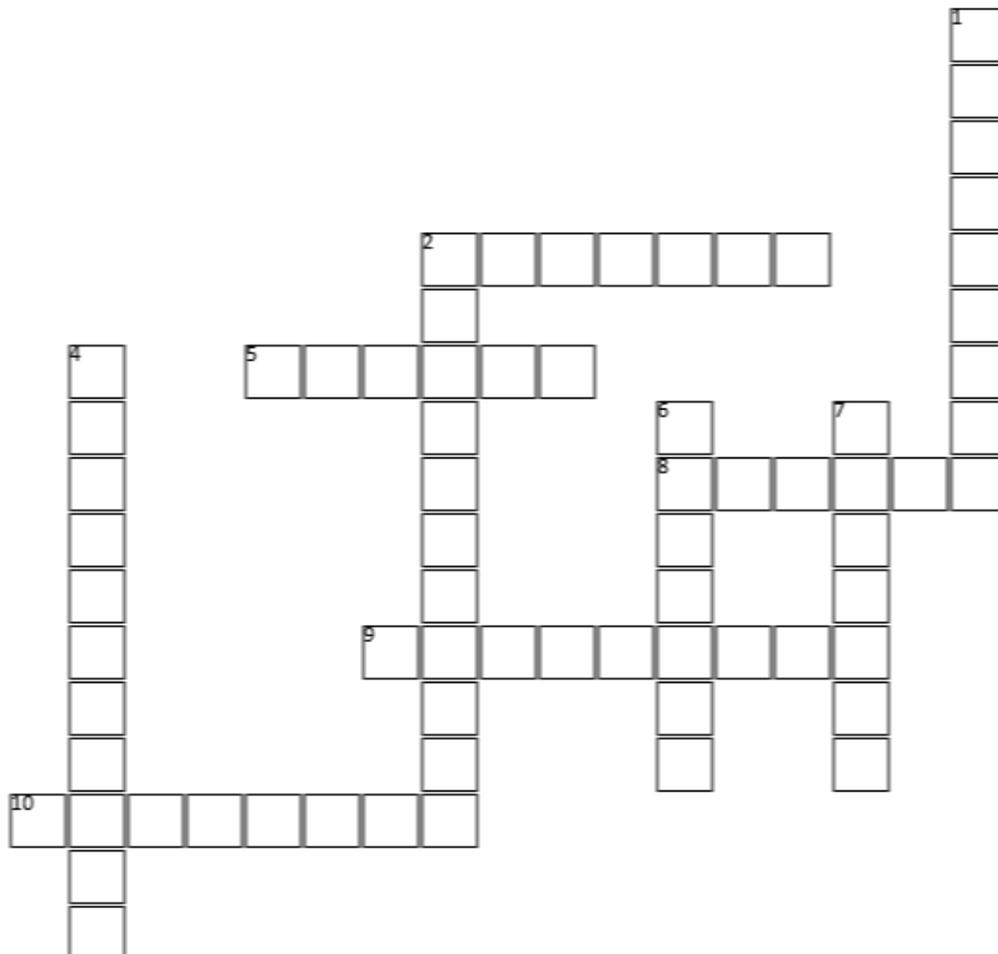
« Toute ma vie, j'ai eu besoin de penser peinture, de voir des tableaux, de faire de la peinture pour m'aider à vivre, me libérer de toutes les impressions, toutes les sensations, toutes les inquiétudes pour lesquelles je n'ai jamais trouvé d'autres issues que la peinture. » Déclare-t-il. Avec son talent et la singularité d'un artiste emblématique de la recherche aussi bien picturale qu'émotionnelle, l'œuvre de Nicolas De Staël, même abstraite, est à classer résolument dans l'expressionnisme.

Compréhension écrite

1. Pourquoi certaines personnes considèrent cette œuvre inachevée ?
Certains considèrent l'œuvre inachevée car d'une part c'est la dernière œuvre du peintre, et puis sa mise en scène présente un vide, une absence. Ils pourraient manquer un chef d'orchestre, des musiciens et des auditeurs.
2. En quoi le silence est-il présent dans cette œuvre ?
Tout d'abord, les dimensions du tableau auraient permis une mise en scène plus complète avec des personnages. Ensuite, les larges espaces de couleurs contrastées avec leurs couleurs accentuent le silence des instruments.
3. Quels intérêts Nicolas De Staël a-t-il trouvé dans la peinture ?
L'artiste a cherché dans la peinture : la réflexion, la beauté, le réconfort et une réponse à ses interrogations et inquiétudes.

Pour jouer, 3^{ème} séquence

Nicolas de Staël



Horizontal

- 2 spectacle musical
- 5 Exclure, interdire, Ecarter
- 8 Dernier
- 9 Documents où figure la musique
- 10 Très clair, pâle,

Vertical

- 1 Grand, magnifique
- 2 Instrument de musique à 4 cordes
- 4 Bizarrie, originalité,
- 6 Petit meuble incliné pour lire
- 7 Ce que l'on entend après la musique

Pour s'entraîner et écrire, 4^{ème} séquence :

Les prépositions

Les prépositions (à, de, d', en, dans, du, avant, devant, à cause, grâce à, par, pour, entre, parmi, sur, chez, à côté de, etc.) tout comme les adverbes sont des mots invariables ; ils ne s'accordent ni en genre ni en nombre. L'emploi de certains d'entre eux est pourtant source d'erreurs fréquentes.

Par exemple on ne dit pas :

- aller au boulanger, mais plutôt aller à la boulangerie ou chez le boulanger ;
- il marche sur la rue, mais il marche dans la rue ;
- voir un film sur la télévision, mais voir un film à la télévision.

Compléter le texte suivant.

Paul téléphone ____ Marie. Il lui parle ____ ses vacances où il a pu jouer ____ la guitare. Il est content ____ cette nouvelle occupation maintenant ____ la maison ____ lui, il joue ____ sa chambre ____ 16h ____ 17h. Quand il va ____ Marie, ____ son chemin, il passe ____ la boulangerie ____ acheter des pâtisseries ____ Maroc ou ____ Algérie. ____ domicile de Marie, ils discutent ____ le salon assis ____ un canapé l'un ____ l'autre.

Dictée de mots

Grandiose, diaphane, bannière, singularité, irrévocablement, emblématique, expressionnisme

Dictée de phrases

L'homme a repris son papier et a voulu le froisser pour le jeter au feu quand ses yeux sont tombés par hasard sur le dessin. Sans bouger de sa place, il a continué à l'examiner. Puis, il s'est levé de sa chaise, a pris une chandelle sur la table et est allé s'asseoir sur un coffre, à l'autre extrémité de la chambre. Il a continué à étudier le papier, le tournant dans tous les sens. Il n'a rien dit.

D'après Edgar Allan Poe, Le Scarabée d'or

Production écrite

Nicolas de Staël, Figure à cheval, 1954



Faites une description succincte et donner un sens global à ce tableau. Tout d'abord vous décrierez les différents plans et leurs détails ; pour finir : quelle(s) impression(s) ou idée(s) Nicolas De Staël a-t-il voulu représenter ici ? Expliquer en utilisant le commentaire suivant.

« Ce tableau est l'une des deux uniques représentations de chevaux dans l'œuvre de Nicolas de Staël. Il semble que le cheval ait toujours existé dans son imaginaire – du souvenir de son père militaire en Russie, à son passage dans la Légion Étrangère au début de la Seconde Guerre mondiale, mais aussi par les références artistiques : de Velázquez à Simone Martini, dont il admire le « Cavalier solitaire » dans la fresque du Palais Public de Sienne. La noblesse imposante de la figure permet au peintre d'atteindre le calme et la stabilité au cœur d'une palette intense. L'immobilité et la raideur du cheval et de son cavalier sont contrebalancées par le mouvement en suspens de deux pans de couleur qui se détachent du fond vermillon, comme si un morceau d'ombre tombait dans la partie lumineuse de la toile. » Exposition en Provence à l'Hôtel de Caumont – Centre d'art.

Un Peintre - Une Œuvre

(Niveau B1/B2)

Pierre Soulages – Brou de noix

Pour connaître. Pierre Soulages (Rodez, 1919 –)



Né en décembre 1919 à Rodez dans l'Aveyron, Pierre Soulages grandit dans sa ville natale où il observe les paysages arides, les vieilles pierres, les grottes préhistoriques et les monuments d'art roman, comme l'abbaye Sainte-Foy de Conques qui éveillera en lui un véritable émerveillement. Dans cette région reculée, peu traversée par les mouvements artistiques de l'époque moderne, Soulages commence à peindre et

inventer son propre style. A dix-huit ans, il prépare à Paris le professorat de dessin et le concours d'entrée à l'école des beaux-arts. Il y est admis mais n'y reste pas. Puis, Après-guerre, en présentant ses brous de noix au Salon des Surindépendants, il va attirer les regards sur ses compositions : de larges tracés bruns différents de la peinture néo-fauviste. Ses peintures abstraites, de couleur noire, bleue ou sombre sont vite remarquées tant elles diffèrent du style des autres peintres, moins abstrait et plus coloré. Il devient alors un des grands maîtres de la peinture française en réalisant plus de 1 550 tableaux. Il expose dans le monde entier, notamment à New York, Moscou, Saint-Petersbourg, Londres, São Paulo ou encore Copenhague. Pierre Soulages est le premier artiste vivant à exposer au prestigieux musée de l'Ermitage de Saint Petersburg. Il expose également au centre Georges-Pompidou (1979) et au musée Fabre, à Montpellier, où il fait don de 20 tableaux. De 1987 à 1994, il réalise les 104 vitraux de l'abbatiale de Conques qui a tant bercé son enfance. En mai 2014, la ville de Rodez lui consacre un musée. L'artiste fait alors de nouveau un don de nombreuses œuvres (514 pièces) d'une valeur inestimable.

Pour admirer. *Brou de Noix*, 1959, Lavis de brou de noix sur papier, 76x54 cm, Centre Pompidou



Pour décrire, 1^{ère} séquence : lisez le vocabulaire pré-requis, puis les questions. Ecoutez l'audio-description et répondez aux questions.

Vocabulaire pré-requis

Aride	Sec, sans végétaux	Néo-fauviste	Mvt artistique : simplification des formes et pureté des couleurs
Lavis	Etendue d'encre ou de couleurs	Brou	Teinture à base de noix
Pesanteur	Force qui entraîne les corps vers le centre de la Terre	Organique	Relatif à la composition interne
Nourricière	Qui procure la nourriture	Diverger	S'écarter, s'opposer
S'évaser	S'élargir à l'orifice	Symétrie	Similitude
Faire corps	S'unir	Sous-jacent	Implicite, caché

Questions de compréhension orale

1. A quel âge, l'artiste a-t-il commencé à peindre des arbres ?
2. Que manque-t-il aux branches ?
3. Soulages dessine l'arbre sans en représenter quoi ?
4. Quelles particularités ont les angles qui forment les jonctions ?
5. Vers quoi sont attirées les branches ?

Pour comprendre, 2^{ème} séquence : A votre tour lisez le texte suivant, puis répondez aux questions de compréhension écrite

<https://youtu.be/VYTrq0-bAgQ>

Texte pour l'audio-description. (281 mots).

Pierre Soulages dit avoir commencé à peindre les arbres et leurs branches dénudées dès l'âge de sept ans, et s'être intéressé aux entrecroisements abstraits de bandes verticales et horizontales en partant de la figure de l'arbre. Soulages ne représentera jamais la silhouette de l'arbre mais il en gardera l'énergie structurelle et la manière dont la structure végétale occupe l'espace environnant.

Un tronc vertical, s'étirant en hauteur, est solidaire de ses branches, qui s'allongent horizontalement. Leurs jonctions, jamais identiques, ne forment non plus jamais d'angles droits, la force de pesanteur qui s'exerce sur elles déterminant leur formation. Dans les rapports abstraits qu'entretiennent entre elles les bandes du *Brou de Noix* de 1959, nous retrouvons un caractère organique emprunté à cette figure de l'arbre. Leurs inclinaisons engendrent des intersections souples malgré le motif sous-jacent de la grille géométrique. Interagissant avec les bords de la feuille sans jamais en déborder, s'adaptant au format défini, elles investissent l'espace comme les branches d'un arbre se déploient sur la plus large surface possible afin de s'offrir pleinement à la lumière nourricière. Les deux bandes verticales qui portent la composition divergent, quant à elles, au cours de leur élévation pour s'évaser en hauteur, produisant une impression d'élasticité. Le fait que la bande de gauche soit interrompue empêche l'effet de symétrie de prendre le dessus.

Ainsi, l'ensemble des bandes fait corps avec le support. « Un arbre noir en hiver », dit Soulages, « c'est une sorte de sculpture abstraite ». « Ce qui m'intéresse est le tracé des branches, leur mouvement dans l'espace... » « Je ne représente pas, je présente, Je ne dépeins pas, je peins » tels sont les mots de l'artiste pour décrire sa démarche.

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-soulages/ENS-soulages.html#r3>

Compréhension écrite

1. Comment Pierre Soulages voit-il un arbre noir en hiver ?

Pierre Soulages voit l'arbre comme une sorte de sculpture abstraite dépourvu de silhouette apparente. Il s'attache davantage à la structure et son énergie organique ainsi qu'à l'occupation de l'espace.

2. Quels sont les divers mouvements ou trajectoires présents dans cette œuvre ?

Plusieurs mouvements s'organisent : le tronc qui s'étire verticalement et les branches qui s'allongent horizontalement. La force de pesanteur s'exerce également et engendre des inclinaisons. Les mouvements sont souples voire élastiques et s'ouvrent à la lumière.

3. Quelles irrégularités présente cette œuvre ?

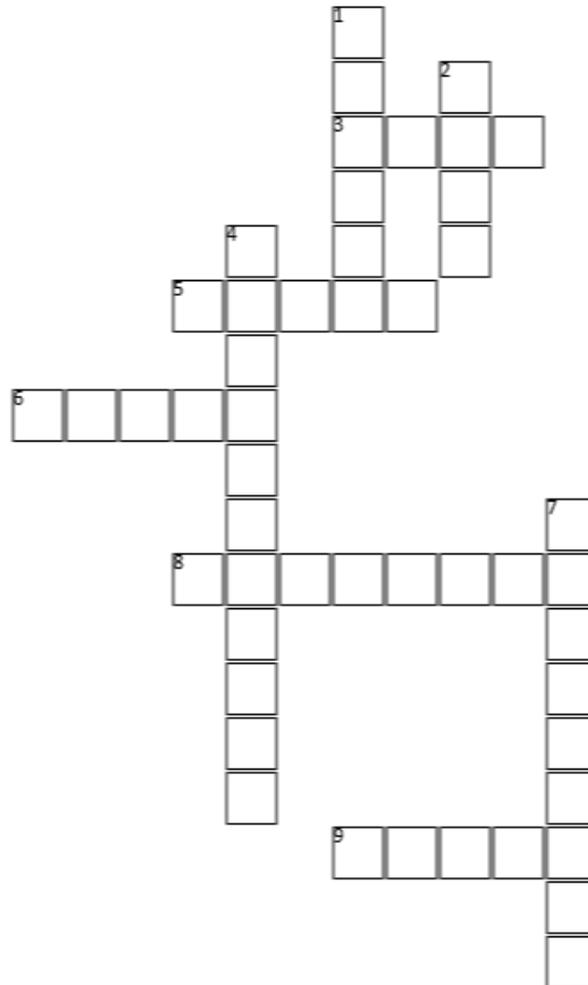
Les irrégularités sont : les jonctions jamais identiques, jamais d'angles droits, les deux bandes verticales divergent, celle de gauche est interrompue, et l'absence de symétrie.

4. Que recherche l'artiste en dessinant un arbre ?

L'artiste semble s'intéresser davantage aux forces et à l'énergie qu'à l'aspect naturel de l'arbre. Ce qui compte pour lui c'est ce qui fait vivre plutôt que ce qui existe. Un peintre de l'âme peut-être.

Pour jouer, 3^{ème} séquence :

Pierre Soulages



Horizontal

- 3 Teinture extraite de noix
- 5 Ville du Musée Soulages
- 6 Etendue d'encre ou de peinture
- 8 Mvt artistique qui simplifie
- 9 Sans végétaux, sec, désert

Vertical

- 1 Lieu des vitraux de l'artiste
- 2 Couleur préférée de Soulages
- 4 Caché, implicite
- 7 Force qui attire au centre de la Terre

Pour s'entraîner et écrire, 4^{ème} séquence :

On est un **pronom**. **N'** est **une partie de négation** (n'/ne pas, n'/ne plus, n'/ne rien...). **On** est suivi de **ne** ou **n'** dans une phrase négative. Lorsque le verbe commence par une voyelle, on ne peut pas entendre de différence. On sait si la phrase est négative grâce à l'autre partie de la négation.

On entend la liaison. On n'entend pas la différence. On n'entend rien.

Complète avec **on** ou **on n'** les phrases suivantes

- Quand _____ est jeune, _____ a tendance à vouloir faire ce que l'_____ veut.
- Dans cette animalerie, _____ aperçoit des espèces de serpents que l'_____ a pas l'habitude de voir.
- Si personne ne répond, _____ est pas plus informé, _____ a plus qu'à rentrer chez soi.
- Quand _____ a pas peur du noir, _____ allume pas la lumière.
- Lorsqu'_____ est en retard, _____ est jamais à l'heure.
- _____ est pas plus avancé sur cet inconnu qui vient d'_____ sait où.

Dictée de mots

Lavis, Nourricière, Brou, Symétrie, Sous-jacent, Silhouette, Elasticité

Dictée

Dans le musée, il y a une mite bizarre avec un drôle de nom. Elle ronge tous les tableaux : aquarelle, dessin, estampe, photographie, etc. Peu importe la toile qu'elle soit marine, nature morte, paysage ou portrait, la teigne dévore la moulure, le passe-partout, la marie-louise et le dépassant. De toutes les œuvres qui surgissent entre les salles, elle ne fait qu'une bouchée. Mais curieusement, on l'a baptisé PÉPÉ comme Pablo Picasso car on s'est souvenu des propos du grand maître : « Chez moi, un tableau est une somme de destructions ! ».

Production écrite

A partir du texte suivant, expliquer pourquoi une œuvre de Soulages se vit et ne peut s'apprécier en reproduction photographique. Elle constitue avant tout une expérience.

Réflexion de/sur la lumière :

Aussi étonnant que cela puisse paraître, c'est la lumière qui est en jeu dans les tableaux noirs de Soulages. Pour le comprendre, il faut s'intéresser à la surface des toiles. Les brosses, les lames ou les pinceaux qu'il confectionne lui-même creusent dans l'épaisse couche de peinture des sillons, des stries, des reliefs ou bien lissent des à plats. La rugosité des toiles fait alors naître des reflets, ordonnés par l'artiste. Le mélange optique entre la luminosité des reflets et le noir fait apparaître une palette beaucoup plus large dont la qualité est si particulière.

Dès lors, chaque tableau devient vivant, il se fait avec la lumière, se transforme et se construit devant les yeux du spectateur qui se déplace. A partir d'une couleur, naissent et vivent des couleurs, rythmées par le rythme des traces dans la peinture.

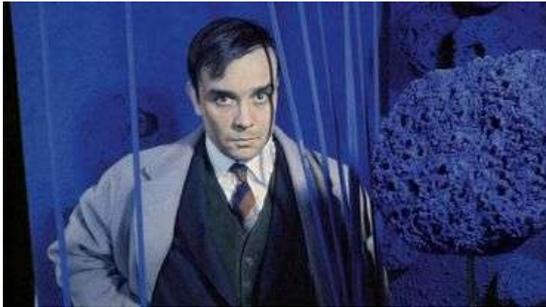
« Là, c'est la lumière qui émane du noir lui-même, et qui vibre, se module sous les yeux de celui qui regarde, qui voit naître et disparaître des formes. »

Un Peintre - Une Œuvre

(Niveau B1/B2)

Yves Klein - Hiroshima

Pour connaître. *Yves Klein* (Nice, 1928 – Paris, 1962) <http://www.yvesklein.com/fr/biographie/>



Biographie courte. Né dans une famille d'artistes, Yves Klein se passionne autant pour la peinture que pour le judo, la spiritualité et la réflexion sur l'art et son rapport au monde. Il participe, avec Pierre Restany et Arman, à la fondation du Nouveau Réalisme.

Connu pour ses monochromes bleus, l'artiste investit d'autres techniques : il utilise l'or, le feu, et met en place des œuvres rassemblant une trilogie de couleurs

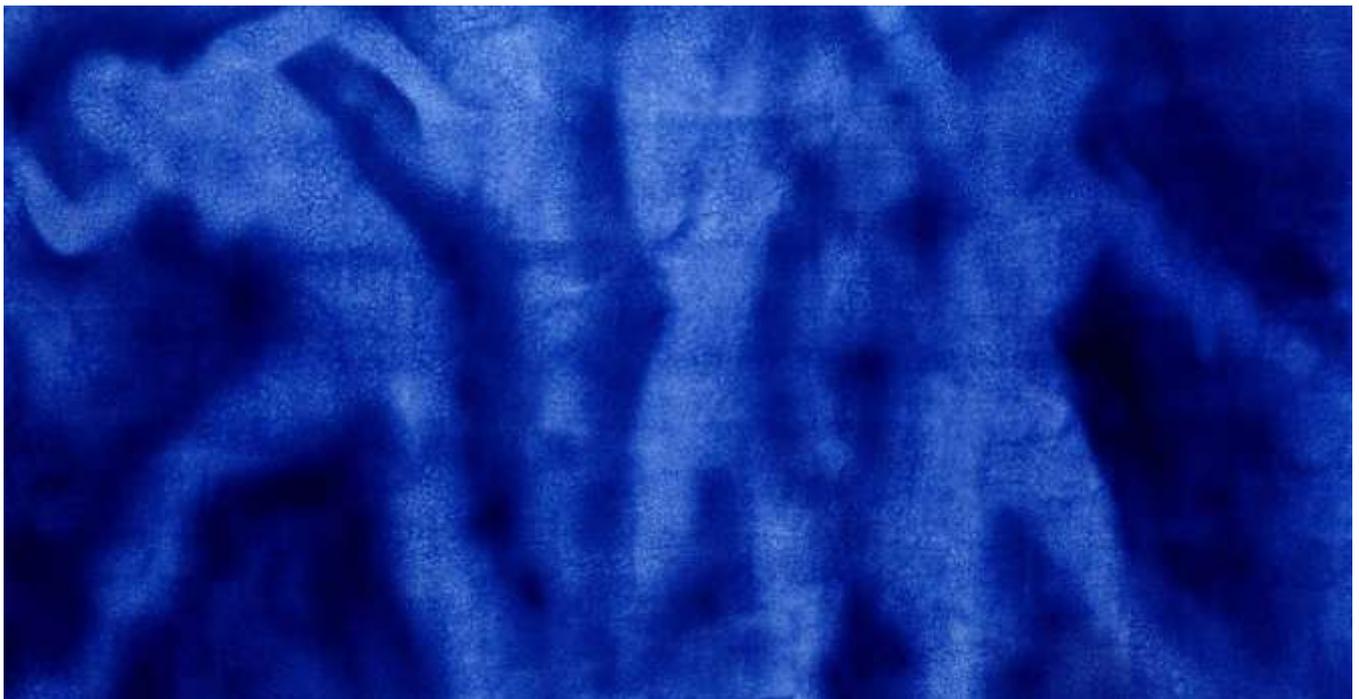
bleue, or et rose. Klein peut être considéré comme l'un des artistes les plus influents d'après-guerre. Fasciné par les quatre éléments (eau, air, terre, feu), l'œuvre de Klein oscille plus visiblement entre les deux pôles du matériel et de l'immatériel, l'immatériel étant l'Énergie propre de la couleur.

Pour admirer

A Hiroshima (Japon), le 6 août 1945, les États Unis larguent une 1^{ère} bombe nucléaire qui fait 255 000 victimes semant la mort et la destruction. Sur les murs de la ville restent d'étranges silhouettes, ce sont les ombres des personnes présentes éclairées par la bombe. L'œuvre d'Yves Klein reproduit ce phénomène et rend hommage aux victimes.

Hiroshima, 1961, 1m40 x 2m80, Nouveau réalisme

Lieu : The Menil Collection, Houston, Papier collé sur toile, IKB



Pour décrire, 1^{ère} séquence : lisez le vocabulaire pré-requis, puis les questions. Ecoutez l'audio-description et répondez aux questions.

Vocabulaire pré-requis

anthropométries	Mensuration ou représentation, voire identification du corps humain	fantomatique	Relatif aux fantômes
Indice	Signe, Indication	Monochrome	Une seule couleur
Sobriété	Retenue, modération	Affectionne	Aime
Réalisme	L'art doit peindre la réalité sans l'idéaliser	Suggestion	Idée, conseil, proposition
Propice	Opportun, favorable	Evanescent	Qui disparaît ou s'efface
Commémoratif	Qui rappelle le souvenir	Indélébile	Ineffaçable

Questions de compréhension orale

1. Quel est le titre de ce tableau ?
2. Que manquent-ils aux corps ?
3. Combien de silhouettes peut-on distinguer ?
4. D'après sa déclaration, où l'artiste a-t-il apporté sa signature ?
5. Que restaient-ils sur les murs d'Iroshima après l'explosion nucléaire ?

Pour comprendre, 2^{ème} séquence : A votre tour lisez le texte suivant, puis répondez aux questions de compréhension écrite

<https://youtu.be/1Yw9dPf7avo>

Texte pour l'audio-description. Environ 290 mots

Le tableau représente des corps de femme en mouvement sans pied. Il est essentiellement formé de courbes. Les masses sombres se répartissent surtout sur le pourtour du tableau. Les corps sont plus clairs que le fond, il s'agit d'anthropométries, mais « négatives ». On distingue de trois à cinq silhouettes fantomatiques telles des apparitions, sans détail, ni indice sur l'environnement. Elles semblent vouloir s'échapper mais ne pas y parvenir. L'absence de traits caractéristiques pour les visages fait de ces corps des êtres humains en général. Par l'utilisation d'une seule couleur, un monochrome bleu avec quelques variations, l'artiste reste dans la sobriété mais aussi dans l'imaginaire. « Je suis allé signer mon nom au dos du ciel dans un fantastique voyage... » Avait-il déclaré un jour à propos de la couleur bleue qu'il affectionnait.

Cette teinte bleue détache l'œuvre de tout réalisme, on est finalement plus dans la suggestion que dans la représentation. Cette peinture est donc perçue comme douce, universelle et propice à la réflexion, au souvenir, avec ces traces évanescents laissées par des corps en mouvement. Par contre lorsqu'on lit le titre de l'œuvre, la lecture de l'image prend alors un caractère beaucoup plus grave. Yves Klein évoque ici très clairement les traces des victimes de l'explosion nucléaire qui sont restées comme des ombres indélébiles sur les murs de la ville au moment de l'explosion. Sa technique des anthropométries est très proche des résultats laissés par la bombe. Les silhouettes en mouvement tentent bien de fuir. La représentation de ces corps en négatif est une façon d'accentuer leur disparition et leur absence.

Le tableau « Hiroshima » prend donc une portée engagée par son évocation directe des événements tragiques de Hiroshima et Nagasaki. L'artiste veut ainsi se servir de son art pour que cet événement ne soit pas oublié et fasse encore débat. Le tableau est suffisamment grand pour être considéré comme monumental et commémoratif.

Compréhension écrite

1. En quoi ce tableau semble étrange ?

Il ne comporte aucun personnage ou détail précis. Seuls des courbes, des masses sombres, des silhouettes fantomatiques retiennent l'attention.

2. Qu'apporte la couleur bleue ?

Pour Klein le bleu du ciel, des mers et des profondeurs, est la couleur du voyage vers l'imaginaire. La couleur bleue apporte ici de l'universel, de la sobriété et de la pureté propice à la réflexion et au souvenir.

3. Quel impact a eu l'explosion de la bombe nucléaire sur la ville d'Iroshima ?

La bombe a fait 255 000 victimes et détruit la ville. Le flash de la bombe a engendré des ombres sur les murs, traces indélébiles et sources d'inspiration pour l'artiste.

4. En quoi ce tableau est-il une œuvre engagée ?

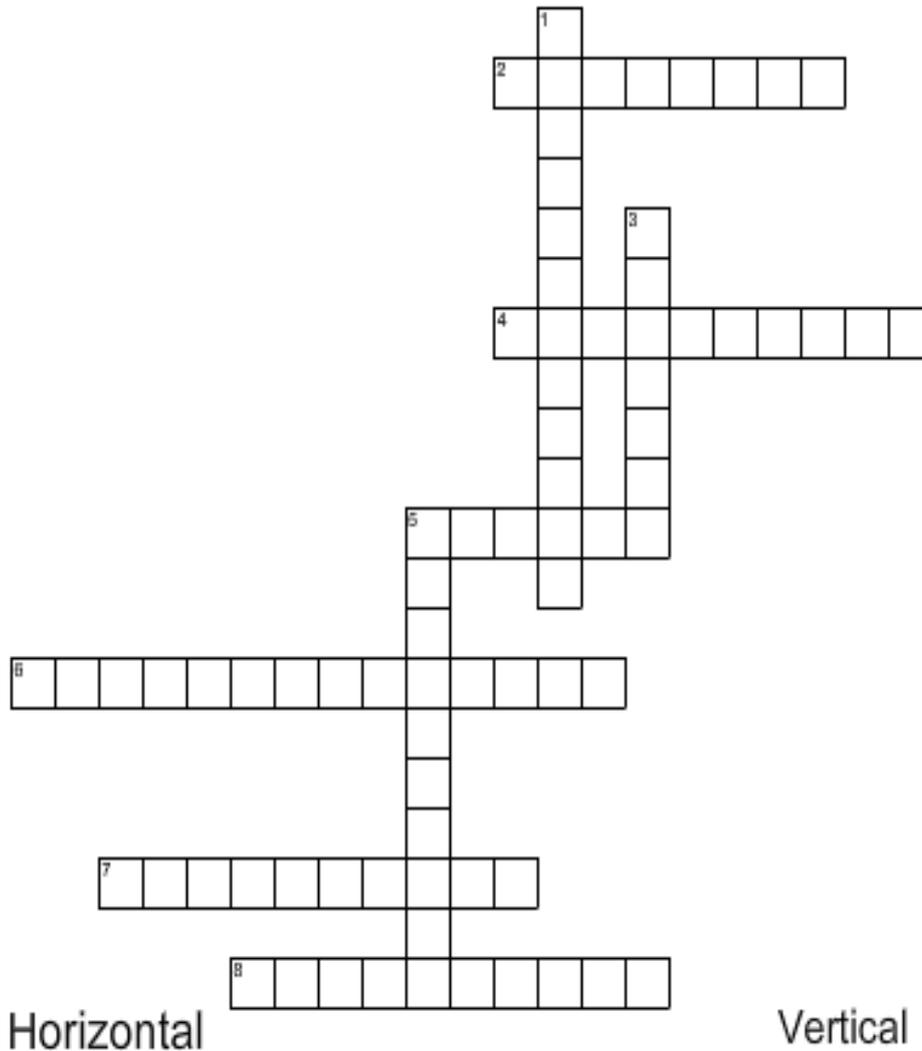
Face à l'oubli ou la banalisation, ce tableau commémore le souvenir des victimes.

L'importance du drame se voit dans les dimensions de la toile et, la douleur et la souffrance se lisent dans la sobriété et la suggestion des silhouettes.

: Pour jouer, 3^{ème} séquence

Yves Klein

Hiroshima



2. Retenue, modération
4. D'une seule couleur
5. Signe, indication
6. Mensuration ou représentation du corps humain
7. Idée ou conseil proposés
8. Qui disparaît petit à petit et s'efface

1. Qui rappelle une personne ou un lieu
3. Qui arrive bien, opportun
5. Qu'on ne peut pas effacer

Pour s'entraîner et écrire, 4^{ème} séquence :

Grammaire

Lorsque le participe passé est employé avec le verbe être, il **s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe**. Lorsqu'un verbe est conjugué à un temps composé avec l'auxiliaire avoir, le participe passé **ne s'accorde jamais avec le sujet**. Employé avec l'auxiliaire avoir, il s'accorde avec le **complément d'objet direct** si celui-ci est placé avant le verbe.

1. Mettre les phrases à la forme passive, comme dans l'exemple :

On a fermé la fenêtre. → La fenêtre a été fermée.

On a pris les clés. →

On a repeint les toiles du peintre.

On a jeté un vieux pinceau.

On a dessiné des fleurs et des fruits.

2. Transformer les phrases suivantes comme dans l'exemple :

L'artiste a dessiné les nymphes. → Les nymphes que l'artiste a dessinées.

Les feuilles ont recouvert la route. →

Nous avons dessiné des légumes.

Le photographe a caché ses modèles.

Dictée de mots

Anthropologue, peinture, polychrome, suggestion, silhouette, réminiscence

Dictée de phrases

Dans ce musée, des toiles de maître sont exposées. Les salles ont donc été sécurisées. Une personne par salle a été affectée comme gardien et des caméras ont aussi été dissimulées. Les travaux que la direction a poursuivis ont été exemplaires. À ce jour, on n'a constaté aucune infraction. Et pour mieux le redire : aucune infraction n'a été constatée.

Je cherche et construis des mots proches à partir des suffixes :

Suffixe	Signification	Suggestions	Je propose un exemple
-eur, -euse	noms de machine	<i>broyeur, tracteur,</i>	<i>moissonneuse, batteuse</i>
-son	action, résultat de l'action	<i>comparaison, livraison,</i>	<i>trahison</i>
-tion, -ance		<i>activation, admiration,</i>	<i>Multiplication, tolérance</i>
-ment		<i>éloignement, pansement</i>	<i>Tremblement, Etourdissement</i>
-ure		<i>déchirure, ligature</i>	<i>Usure, brûlure</i>
-ade, -age, -aille		<i>baignade, jardinage,</i>	<i>Entaille, Etalage, Promenade</i>
-isme		opinion	<i>libéralisme, idéalisme</i>
-iste	partisan d'une opinion	<i>royaliste, activiste</i>	<i>socialiste</i>
-er, -ère, -iste	agent de l'action	<i>boucher, boulangère, modéliste,</i>	<i>garagiste, artiste, pianiste</i>
-eur		<i>chauffeur, instituteur</i>	<i>Pharmacien, Pêcheur, Cultivateur</i>
-ien		<i>mécanicien, informaticien</i>	<i>Electricien, pharmacien</i>
-ier		relation, rapport, nom d'arbre	<i>hôtelier, casanier</i>
-ie	qualité, action, lieu	<i>folie, tricherie</i>	<i>Fourberie, étourderie</i>
-ée	contenu	<i>cuillerée, brouettée</i>	<i>Assiettée, lampée</i>
-ain, -ais, -ois, -ien	habitant une région	Mexicain, Lyonnais,	<i>Tunisois, Parisien</i>
-esse	caractère	gentillesse, délicatesse...	<i>Paresse, finesse</i>

Production écrite



Faites une description succincte et donner un sens global à cette photographie (ou plutôt photomontage) mise en scène par Yves Klein. Tout d'abord vous décrierez les différents plans et leurs détails ; pour finir : quelle(s) impression(s) ou idée(s) Yves Klein a-t-il voulu représenter ici ? Expliquer.

Un Peintre - Une Œuvre

(Niveau B1/B2)

Hervé Di Rosa - Concentré sétois



Pour connaître. Hervé Di Rosa (Sète 1959). <https://dirosa.org/>. Biographie courte. Après l'École des Beaux-Arts de Sète, il rejoint l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris. Entre bande dessinée et peinture, ses premiers personnages sont publiés dans le magazine Charlie Mensuel. "Je veux être entre Picasso et Walt Disney" proclame-t-il. Ainsi ses travaux liminaires d'un nouvel art figuratif

apparaissent lors d'une célèbre exposition intitulée *Finir en beauté*. Puis, lauréat en 1983 de la Fondation Médicis, l'artiste séjourne durant deux ans à New York, Paris et Amsterdam, où il multiplie les expositions. À partir de 1985, se détachant de l'étiquette Figuration libre, Hervé Di Rosa entreprend un tour du monde qui lui permet d'apprendre des techniques indigènes : laque au Vietnam, tissage au Bénin, peinture sur peau de zébu à Addis Abeba. En l'an 2000, Hervé Di Rosa fonde, à Sète, avec Bernard Belluc, le Musée International des Arts Modestes (MIAM). Les arts modestes englobent toutes les formes populaires de pratiques d'art visuel, depuis l'art traditionnel jusqu'à la culture de masse. Son œuvre compte plus de 200 expositions personnelles. Elle est présente dans d'importantes collections publiques et privées en Europe, Amérique et Asie.

Pour admirer. Hervé Di Rosa, Concentré sétois, 1987, huile sur toile, 200 x 250 cm, Musée Paul Valéry, Sète



Pour décrire, 1^{ère} séquence : lisez le vocabulaire pré-requis, puis les questions. Ecoutez l'audio-description et répondez aux questions.

Vocabulaire pré-requis

emblématique	Représentatif, allégorique, typique	Chromatique	Couleur, variation colorée
tronches	Figure, tête, gueule	grouillante	Qui remue, bondé
Rocket punk	Anglicisme (célèbre et mal foutu) mouvement artistique	jaillir	Sortir, s'élaner
écume	Mousse blanchâtre	franches	Ici : Nettes, claires
Se déploie	Se déroule, s'étend	Figuration libre	la « liberté » de faire « figurer » sans frontière de genre culturel et d'origine géographique, sans hiérarchie de valeurs
fanzines	Bandes dessinées réalisées par des amateurs	farfelus	Bizarres, un peu fous, extravagants
Bestiaire	Ici, ensemble d'animaux	fantastique	Science fiction, irréel, sensationnel

Questions de compréhension orale

1. De quel monde ce tableau est-il l'objet ?
2. Autour de quoi les personnages sont-ils réunis ?
3. De quels poissons grouille la mer ?
4. Quels types de bateau peut-on voir ?
5. Comment s'appelle le mont qui brille de mille feux électriques ?
6. Où l'auteur a-t-il placé sa signature ?

Pour comprendre, 2^{ème} séquence : A votre tour lisez le texte suivant, puis répondez aux questions de compréhension écrite

<https://youtu.be/9MXKiwDQXfw>

Texte pour l'audio-description. (Source : Ateliers de pratiques artistiques/Collège Jean Moulin - Sète/Académie de Montpellier)

Concentré sétois est une représentation emblématique de Sète vue par Hervé Di Rosa. C'est une peinture de grand format, où éclatent les couleurs vives et joyeuses. Cette énergie chromatique traduit l'univers sétois et en particulier le monde des pêcheurs.

Hervé Di Rosa met en avant le monde marin en peignant à gauche ses personnages, ses « tronches », ces marins barbus et rieurs, réunis autour d'une grillade de sardines sur la plage, en argot sétois une sardinade. À droite la mer est grouillante de poissons au style rocket punk, de poulpes, baleine (symbole de la ville de Sète), sirène rose, etc. Ces créatures jaillissent de vagues ruisselantes d'écume qui semblent vouloir tout emporter sur leur passage.

En haut, nous pouvons voir un bateau de pêche traditionnel et un bateau-citerne traduisant l'activité portuaire de Sète. Au dernier plan, le mont Saint-Clair paraît briller de mille feux électriques. Les couleurs sont franches, chaudes, pour traduire la plage et froides pour la mer. Un cadre aux motifs ordonnés entoure l'ensemble de la scène où se déploie une grande liberté plastique, caractéristique du mouvement de la Figuration libre.

Hervé Di Rosa appose sa signature dans une cartouche, clin d'œil de l'artiste à cette commande officielle de la ville de Sète.

Dans ce tableau, de 1987, nous retrouvons l'influence de la bande dessinée, de la musique rock et des fanzines. Cette toile est peuplée de personnages farfelus, d'inspiration caricaturale (comme les Renés) et d'un bestiaire marin fantastique.

Compréhension écrite

1. De quoi est constitué l'univers sétois ?

Il y a d'une part les personnages : marins barbus et rieurs, réunis autour d'une grillade et d'autre part la mer avec ses poissons : baleines, poulpes, sirènes roses, et puis les bateaux qu'ils soient de pêches ou citerne et pour finir le mont Saint-Clair.

2. Quelles émotions sont exprimées ?

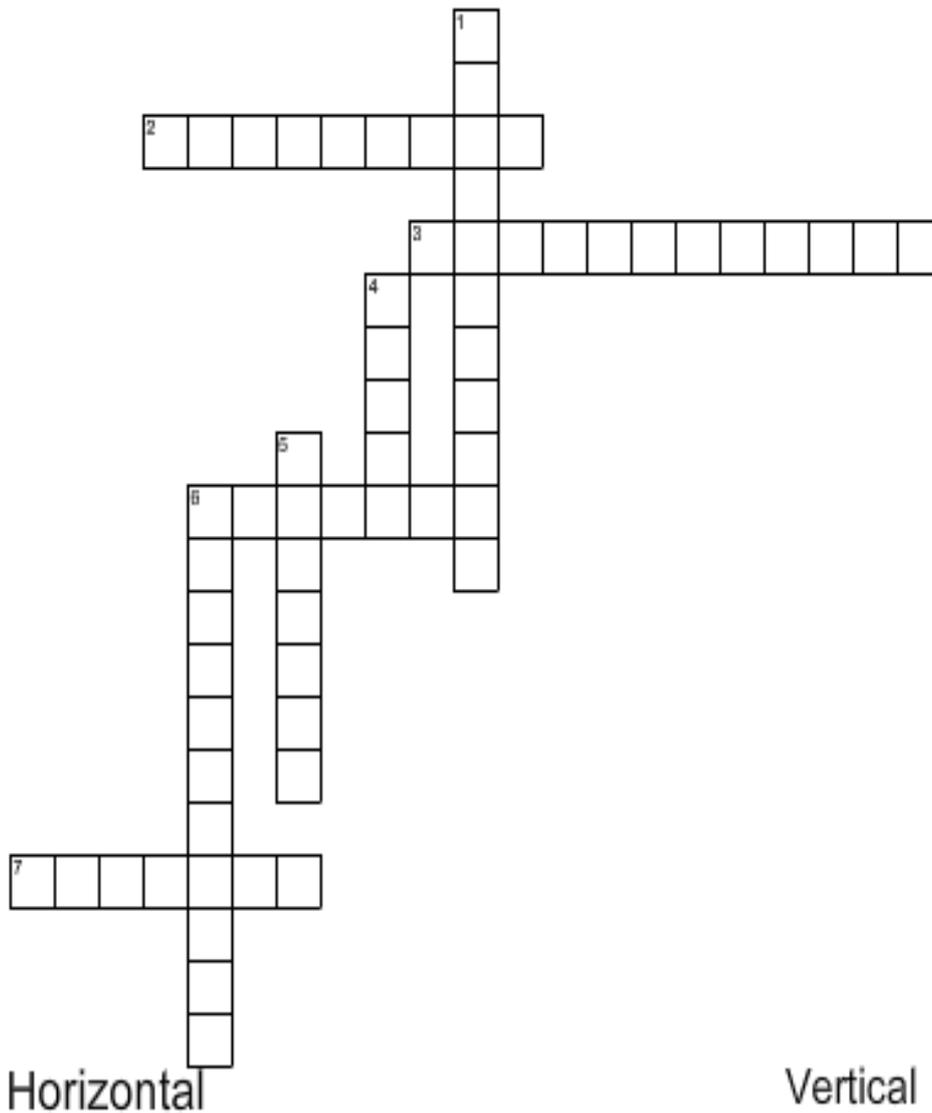
Tout d'abord : la joie, la gaité et la convivialité qu'expriment les personnages, puis la liberté avec la mer qui grouille de vagues, de poissons et de bateaux et enfin l'humour avec la sirène rose et les baigneurs dénudés.

3. Qu'apporte le cadre ?

Les motifs ordonnés du cadre contrastent avec l'ensemble. Le cadre souligne la liberté prise en général et qui se finalise par un dernier trait d'humour avec la signature non conventionnelle du peintre (L'usage veut que la signature figure en bas à droite sur le tableau, et non pas sur le cadre. Mais comme le cadre intègre ici le tableau, tout est permis !

Pour jouer, 3^{ème} séquence :

Herve Di Rosa



2. collection d'animaux
3. qui représente quelque chose de manière forte
6. bizarre et un peu fou
7. bande dessinée faite par des amateurs

1. variation de couleurs
4. mousse blanchâtre à la surface de l'eau ou de la mer
5. figure, gueule
6. irréel ou sensationnel

Pour s'entraîner et écrire, 4^{ème} séquence :

Les Homonymes

Certains mots ont la même prononciation, mais pas le même sens. Exemples : Sept, cette, Sète ou bien encore vers, ver, verre, vert. Pour trouver leur orthographe exacte, il faut s'aider du contexte (les mots qui l'entourent) et si l'on n'est pas sûr, vérifier dans le dictionnaire.

Rayer la mauvaise case.

Ce tableau est vraiment très _____.	lait	laid
Sur le pèse-personne, quel est ton _____ ?	Pois	poids
La longueur multipliée par la largeur donne _____.	Air	aire
Il avait mal au _____.	foie	foi
Cet homme pieux a une grande _____.	Fois	foi
A la tombola, il a gagné trois _____.	fois	foie
Le bateau a jeté _____.	Encre	ancre
C'est un écrivain, il écrit des _____.	Contes	Comptes
En soulevant sa casquette, il a salué M. le _____.	Conte	Comte

Compléter le texte avec les mots : mer/mère, paire/père, Sète/cette/sept, fois, saut/sceau/sot, encre/ancre, port/porc, air/aire, conte/compte

Pendant les vacances, je suis encore allé avec ma _____ et mon _____ à la ville de _____ qui est située au bord de la _____. Cela fait une _____ de _____ que nous la visitons. Mais _____ nous étions au nombre de _____ avec toute la famille. Puis nous avons fait un _____ à la plage où j'ai joué avec le sable à l'aide de mon _____. J'ai construit un _____ pour mon bateau dépourvu _____ et puis comme un _____ j'ai détruit mon _____ de jeux ! Quel travail de _____ ou de cochon ! Cette histoire a l'_____ bizarre. Elle n'est pas écrite avec de l'_____ et elle a l'_____ d'un _____ plein d'homonymes. Combien ? Je n'ai pas fait le _____.

Dictée de mots

Poulpe, marin, en peignant, argot, grouillante, baleine, sirène, portuaire, signature, clin d'oeil

Dictée de phrases

(Raiponce : plante potagère dont les racines et les feuilles se mangent en salade.)

Mélanie adore la raiponce. Elle en mange les feuilles en salade. Elle en râpe les racines et les cuisine à l'eau et au beurre. Un jour, elle demande à son mari de lui en trouver. Celui-ci escalade le mur de la sorcière, sa voisine, car elle possède des buissons entiers. Il en rapporte une brassée à son épouse.

D'après Jacob et Wilhem Grimm, Raiponce

Production écrite

Les pieds amoureux, acrylique sur toile, 80 x 80 cm, 2007



Faites une description succincte et donner un sens global à ce tableau. Tout d'abord vous décrivez les différents plans et leurs détails ; pour finir : quelle(s) impression(s) ou idée(s) Hervé Di Rosa a-t-il voulu représenter ici ? Expliquer.